

Bon appétit, messieurs!

par Jean Royer

Les Goncourt étaient en ville, cette semaine. Invités de leur "membre canadien" Roger Lemelin, selon l'expression d'Armand Lanoux, le secrétaire.

Les Goncourt, ce sont des écrivains français de qualité et de réputation élus à l'Académie du même nom, descendants littéraires des deux frères Jules et Edmond, tenanciers d'un salon où l'on discutait littérature, à la fin du XIXe siècle. Les deux frères avaient eu l'idée d'une fondation littéraire. Jules mourut en 1870. Edmond, en 1896. On fonda alors l'Académie Goncourt, composée de dix écrivains français et chargée de décerner annuellement un prix littéraire attribué "à la jeunesse, à l'originalité du talent, aux tendances nouvelles et hardies de la pensée et de la forme". Et le prix Goncourt est devenu, depuis 1904, le prix littéraire français le plus recherché par les éditeurs et les auteurs. Aujourd'hui, le tirage d'un prix Goncourt grimpe automatiquement à au moins 300.000 exemplaires. Ce qui est rentable pour la gloire de l'auteur et le commerce de l'éditeur.

D'ailleurs, le prix Goncourt a toujours été plus ou moins dominé dans son attribution par des "académiciens" appartenant à une même maison d'édition. Le jeu consistait, pour les groupes de Gallimard ou du Seuil, par exemple, de se rendre la politesse d'une année à l'autre! Aujourd'hui, la situation a quelque peu changé. Les dix académiciens appartiennent à cinq maisons d'édition différentes.

Les plus gros éditeurs ayant deux ou trois de leurs poulains à l'Académie.

La "francitude" économique

D'ailleurs, la situation économique de l'éditeur français s'est trouvée depuis longtemps de nouvelles avenues. Quoi de plus naturel alors, pour les Goncourt, d'explorer la "francitude". D'agrandir le réseau. De faire commerce de leur prestige avec les éditeurs de Belgique, de Suisse, d'Afrique et du "Canada". Il s'agit

d'ajouter quatre membres à l'Académie. Roger Lemelin est de ceux-là, choisi pour représenter le "Canada", par son amitié avec le président Hervé Bazin et par son rôle d'éditeur du "plus grand quotidien français d'Amérique", selon les raisons données par Armand Lanoux.

Mais les quatre nouveaux Goncourt non français n'ont pas le droit de vote pour l'attribution du prix: les éditeurs français doivent garder la mainmise ou, en d'autres mots, respecter le testament des frères Goncourt et les règles de l'Académie.

Cela n'empêche cependant pas les Goncourt d'être invités par leurs membres nouveaux de la "francitude". De consolider le réseau économique de l'édition française. Pour la Belgique, c'est facile. Pour la Suisse, on attribue le prix Goncourt en 1973. Pour le "Canada", Roger Lemelin est un homme bien élevé et invite l'Académie pour 1974. Il restera l'Afrique, c'est-à-dire le Sénégal, c'est-à-dire Senghor, le poète-président de la république qui, délaissant ses obligations d'homme politique, reviendra à l'hospitalité littéraire en recevant les Goncourt à Dakar.

Et le tour est complet. Le tour est joué. Mission accomplie. Les Goncourt sont venus ici pour se faire connaître, se faire voir et bien manger. Il faut conserver sa réputation de gourmet français: c'est une des facettes du prestige Goncourt et un des "signes" de la qualité du prix. Tout ce qu'il faut pour réussir cette "mission économique" que commande le système même de l'édition, m'a confié Armand Lanoux.

Et l'affiche de cette opération économique: l'universalité de la langue française. Le combat nécessaire de la francitude, précise encore Armand Lanoux.

Identifier la sauce

Seulement voilà: au Québec, la sauce se gâte, pour les gourmets de l'hôtel Drouant. Le malentendu France-Québec persiste. Ici, les académies impressionnent peu. Ici, le combat pour la langue française est une dure réalité, plus profonde que les banquets et les prix littéraires.

Mais les Goncourt ne sont pas venus ici pour prendre connaissance du Québec et rencontrer des écrivains. Ils sont venus faire les beaux. Certains d'entre eux en souffrent, sans le dire trop haut. Et le secrétaire Armand Lanoux, loin de notre réalité, parle bien fort de son "membre canadien". Il pince le nerf de la guerre, par ignorance ou par feinte. "Nous voulons être au-dessus des chicanes internes", dit-il. Comme si l'universalité de la langue française était ici "canadienne".

N'ayant pas rencontré d'écrivains "québécois", Armand Lanoux parle du jolai éphémère et peu intéressant du dernier Marie-Claire Blais. Comme s'il voulait mieux démontrer son ignorance de notre littérature, à l'heure où les Presses Universitaires de France viennent de lancer un "Que sais-je?" de la littérature québécoise.

Les Goncourt de la mission économique ne veulent pas faire de politique. Mais ils jouent le jeu de la non-identification québécoise. Ils ne savent pas encore que, ici, comme l'a dit dernièrement Gaston Miron, "le problème de la langue est en train de manger le problème de l'identité québécoise". Ils n'ont pas encore fait la constatation de Miron: "Le jour où nous aurons notre identité, nos relations avec la France seront tout autres".

Et le secrétaire des Goncourt s'étonne d'une sortie d'André Langevin, qui dénonce l'attitude "méprisante" des éditeurs français. D'un éditeur, par exemple, qui, pour publier en France "Une chaîne dans le parc", a recommandé à l'auteur des coupures et des changements de structure. Pour s'accorder à la "sensibilité française". Voilà donc comment se définit la francitude: dans le seul sens français.

De plus, Armand Lanoux a, devant moi, qualifié de "mutilerie" la déclaration de l'éditeur Tisseyre, à qui il avait confié que le prix Goncourt serait attribué cette année à un Français, pour respecter l'alternance. (Le prix a été décerné à un Suisse, en 1973).

Cette résistance de certains éditeurs québécois à ne pas jouer le jeu des Goncourt témoigne du déséquilibre du jeu. Les Français n'achètent pas souvent nos livres et nos auteurs. Pendant qu'ils veulent contrôler notre marché: pensons seulement à Hachette. Et nous avons la clé de la solution. Comme en examinant de près le même déséquilibre des échanges culturels France-Québec.

La "courtoisie" à sens unique

Les Goncourt ont sans doute mangé leur meilleur poisson au Québec! Heureusement pour nous, c'est du homard! André Langevin n'a pas besoin du Goncourt pour être reconnu. Armand Lanoux a qualifié la presse québécoise de "non courtoise", pour avoir publié la déclaration de Langevin, dont le livre est en lice pour le prix Goncourt. Il faudrait peut-être lui répondre qu'ici, nos écrivains ne sont pas en mission "économique", mais plutôt en mission d'identité québécoise. C'est notre seule condition d'appartenance à la "francitude", n'en déplaise à Roger Lemelin, le Goncourt "canadien".

Ici, les Goncourt ont inscrit trois livres "québécois" à leur liste: "Une aurore boréale", de Jacques Folch-Ribas, "Moi, mon corps, mon âme, Montréal etc.", de Roger Fournier, et "Une chaîne dans le parc", d'André Langevin. C'est notre participation au menu.

Mais au menu seulement. Car le chef cuisinier des gourmets Goncourt est venu avec eux au "Canada". Pour ne pas trop briser les habitudes de la "francitude".

En novembre, les académiciens se réuniront avec leur chef inséparable du restaurant Drouant de Paris pour décerner "leur" prix. Ou celui des éditeurs français.

Bon appétit, messieurs!



Armand Lanoux, secrétaire général de l'Académie Goncourt.



Roger Lemelin, le "membre" canadien de l'Académie.

La petite semaine des Goncourt

Les Goncourt auront fait "fureur" en terre québécoise. Leur petite semaine chez leur "membre canadien" n'aura pas été seulement un festin. Le milieu littéraire du Québec n'a pas tardé à qualifier leur présence académicienne "d'impoture". Voyons les répliques de cette petite semaine.

Lundi, André Langevin, qui vient de publier "Une chaîne dans le parc", accuse les Goncourt de paternalisme et de colonialisme, ajoutant que seuls deux académiciens avaient lu son roman, que Le Seuil avait d'ailleurs refusé de publier en France, à moins de coupures et de refon-

te de la structure de l'oeuvre pour l'accorder à "la sensibilité française".

Mercredi, le secrétaire des Goncourt, Armand Lanoux, déclare au Soleil que le roman de Langevin a des "longueurs".

Jeudi, Roger Lemelin, membre "canadien" des Goncourt, répond à Langevin que son roman "reste dans le peloton de tête". Ce qui contredit une déclaration de l'éditeur québécois Pierre Tisseyre, à qui le secrétaire des Goncourt aurait confié que le prix serait décerné cette année à un Français, pour préserver l'alternance d'attribution.

Enfin, les journaux

publient, jeudi, une lettre ouverte de deux écrivains-éditeurs québécois, Victor-Lévy Beaulieu et Léandre Bergeron, à Roger Lemelin, accusant la venue des Goncourt d'"impoture". Qui "ravale, écrivent-ils, la culture et l'écriture à un bon gros jeu pour bourgeois repus. C'est pas pour rien que monsieur Lanoux parlera tantôt des écrivains québécois qui forment "une brochette sans pareille". La brochette, c'est aussi bien connu, c'est fait pour être mangé. Nous y tenons pas, même pas sous le signe de la francophonie. Nous autres, avant même d'être écrivains et éditeurs, nous sommes Québécois". Et Beaulieu et Bergeron

avaient attaqué: "Ces messieurs de Goncourt sont venus faire du tourisme, le français étant mal porté depuis quelques années, payant peu".

Puis, les Goncourt étaient reçus à Ottawa, conduits par leur membre "canadien", accueillis par son ami Jean Marchand. A qui Armand Lanoux a répondu, au nom de ces Goncourt français: "Ensemble nous marchons vers la lumière, qui se confond à nos yeux avec une confédération culturelle".

A croire que la visite des Goncourt faisait écho et parallèle à celle de Trudeau chez Giscard d'Estaing!

J.R.

LES CINEMAS ODEON

PAUL ROBERT NEWMAN REDFORD

"L'ARNAQUE" (THE STING)

UN FILM DE GEORGE ROY HILL

4^e mois



HORAIRE:
1.50
4.20
7.00
9.30

FRONTENAC I

LES FILMS MUTUELS présentent

Emmanuelle

18ANS Adultes

A L'AFFICHE!

Le chef-d'œuvre de la littérature érotique devient enfin un film.

SYLVIA KRISTEL ALAIN CUNY MARIKA GREEN Un film de JUST JAECKIN

LAISSEZ-PASSER ET CARTES D'AGE D'OR NON VALABLES

HORAIRE:
1.45-3.30
5.20-7.15
9.05



LE DAUPHIN

un policier fracassant

JOHN WAYNE

"UN SILENCIEUX AU BOUT DU CANON"

BOURRE D'ACTION

Il met tout en oeuvre pour mettre fin à une super organisation de crimes!

LA CEINTURE NOIRE

OPERATION JIM DRAGON KELLY

HORAIRE:
Ceinture noire: 12.25 - 4.05 - 8.05. Un silencieux: 2.05 - 5.50 - 9.45.



FRONTENAC II

DU PONT & BOUL CHAREST
INF. 529 9745

STATIONNEMENT
INTERIEUR

PARC-AUTO
PAQUET & LALIBERTE

théâtre

Qu'est-ce qu'un scénographe...?

par Martine Corriveau

Au théâtre, le "climat de la pièce" est souvent déterminant de la bonne compréhension de l'oeuvre par le public et du plaisir qu'il y prendra. Ce peut être le premier personnage de la pièce, pour le spectateur.

Cette évidence que l'on oublie trop souvent, nous était rappelée cette semaine par l'un des grands responsables, à Québec, de ces "atmosphères" qui passent la rampe, le scénographe Paul Bussière.

On emploie de plus en plus couramment ce mot pour désigner celui qui assume la responsabilité de la tenue visuelle d'un spectacle. Précisons qu'il existe et existera toujours — heureusement — des spécialistes qui seront éclairagistes, décorateurs, costumiers, dessinateurs... mais que l'on aura en plus, ou cumulant certaines de ces fonctions, un "généraliste" appelé "scénographe", initié à chacune de ces disciplines, capable d'une vue d'ensemble, ayant adopté avec le metteur en scène une vision globale de l'oeuvre à présenter, assumant l'ensemble des responsabilités "visuelles", pouvant même aller jusqu'à décider de la disposition des spectateurs dans la salle.

Mais, nous n'en sommes pas encore là et pour l'instant, le scénographe Paul Bussière est un de ceux auxquels, à Québec, on fait le plus souvent appel pour concevoir, avec le metteur en scène, l'aspect visuel d'une production théâtrale, et pour en assurer la réalisation, de la minute zéro au soir de la dernière représentation.

Un point de départ

Dans son nouveau bureau du Conservatoire d'art dramatique, au 30 rue Saint-Denis, où vient de déménager la classe de scénographie qui logeait, jusqu'à l'automne, au dernier étage d'un édifice de la rue Saint-Jean où la pluie s'infiltrait aux angles de la toiture, Paul Bussière parle, très détendu, de ce métier qui est devenu le sien par un curieux concours de circonstances.

Son premier décor, il avait 16 ans quand il l'a conçu. Pour un spectacle au collège des Jésuites, où se trouvaient aussi Jean-Louis Tanguay et André Ricard. Lorsque plus tard ceux-ci fondèrent avec André Marchand, le Théâtre de l'Estoc, Bussière, élève de deuxième année aux Beaux Arts s'est joint à eux. "Nous passions nos étés là-dedans", se rappelle-t-il. A l'époque, il travaillait au "visuel", dessinant aussi les affiches, mais il lui arrivait également de jouer. Aux Beaux Arts, le cours était alors très complet, mais Paul Bussière s'orientait surtout vers la décoration intérieure.

Le Conservatoire d'art dramatique ne disposait pas encore d'une salle de spectacle permanente et, de toutes manières, on n'y dispensait pas non plus de cours d'initiation à la scénographie.

Pour les représentations en public, le Conservatoire allait soit à l'Institut canadien, soit à la salle Marquette.

Au Conservatoire

C'est pour ces spectacles que M. Jean Valcourt fit d'abord appel à Paul Bussière. Plus tard, la collaboration s'élargit et après des cours du soir, puis des cours à mi-temps, le Conservatoire d'art dramatique inaugura un programme d'initiation à la scénographie. "Nous ne sommes qu'une petite école" précise

Paul Bussière, et depuis cinq ans, ils sont une quinzaine d'élèves de cette discipline à être passés par le Conservatoire. "Mais le marché du travail est limité et la tendance, au jeune théâtre, à se passer des services d'un technicien n'a rien pour élargir les horizons dans ce domaine."

L'Ecole nationale de théâtre est présentement l'institution de formation qui jouit du plus de prestige pour les scénographes, mais on n'y trouve pas plus de débouchés pour les finissants. M. Bussière nous parle de l'un de ses anciens élèves aux cours du soir, qui l'a suivi en dessin dans un studio d'enseignement privé, pour enfin terminer le cours complet de l'Ecole nationale. "Jean-Marie Guay est un gars très doué, mais s'il se trouve du travail, il devra probablement commencer par être machiniste ou quelque chose du genre avant d'être admis dans une équipe — s'il a de la chance — où on lui fera confiance."

Mais, aujourd'hui, au Conservatoire de Québec on tente de corriger un peu la conception que l'on peut avoir de métiers très compartimentés au théâtre. Les locaux où nichait la scénographie auparavant, isolaient les élèves qui, déjà défavorisés parce que peu nombreux, n'arrivaient pas à vraiment faire partie du groupe. L'intégration aurait maintenant plus de chance de s'effectuer avec leur présence au coeur même de l'école, facilitant une participation plus suivie encore aux productions des élèves d'interprétation. Parce que si les ateliers publics saisonniers du Conservatoire permettent aux jeunes comédiens en apprentissage de rencontrer un public et de jouer dans une salle, les élèves de scénographie se font eux aussi les dents sur ces spectacles auxquels ils travaillent sous la direction de leurs maîtres.

Commande d'épicerie

Citant Jean-Claude Rinfret, Paul Bussière explique que l'on doit oublier la notion voulant que l'on demande "une scénographie comme une commande d'épicerie". Cette manière de voir a tendance à s'estomper, mais les metteurs en scène ne conçoivent pas encore cette discipline d'une manière globale. Bussière rappelle que des cinéastes et metteurs en scène comme Zeffirelli ou René Allio ont d'abord été scénographes et que ça se voit dans leurs films. D'ailleurs, il ajoute que les Italiens sont très portés vers la scénographie. "L'aspect du comédien est aussi important pour eux que sa manière de jouer..."

Tous les comédiens ne sont pas prêts à s'effacer derrière le personnage qu'ils ont à tenir, à consentir les petits désagréments que peut imposer la compo-

sition d'une silhouette ou d'une forme, surtout si ça les désavantage.

On se préoccupe encore plus de "l'air qu'on va avoir" que de l'être que l'on doit devenir. Selon M. Bussière, et cette explication pourrait partiellement faire comprendre l'attitude des gens du jeune théâtre, "on traverse une crise d'authenticité du comédien qui veut se montrer comme il est".

Pourtant, le spectateur attend toujours un miracle et malgré toutes les conceptions avant-gardistes, il faut encore que s'opère la magie du théâtre. "Finalement, le théâtre a toujours une illusion à créer... et un comédien seul peut y arriver, mais il doit alors être exceptionnellement doué..."

Et Paul Bussière rappelle l'expérience vécue lors de la présentation du "Balcon" de Genet au Conservatoire, avec Guillermo de Andréa, il y a deux ans. "C'est un exemple de la recherche que l'on peut faire ensemble, recherche de lieux, de personnages, de climat. Le comédien devient presque un objet à voir qui, sans même proférer une parole, révèle qui il est. Le spectateur, lui, reçoit l'ensemble et il ne sera conscient de ce qui s'est passé que si le tout est vraiment bien fait. Ou si c'est complètement raté! Comme il est conscient de la vérité naturelle d'un comédien. Le médiocre, l'ordinaire, l'entre-deux, il l'oublie."

Question de climat

"Le climat d'une pièce peut être son premier personnage. Tout réside dans la conception du metteur en scène qui s'entend avec le scénographe. Quand ils sont d'accord, le scénographe doit trouver les moyens de réaliser le climat souhaité. Actuellement, on se limite trop à des préoccupations d'espace. Mais, le théâtre, c'est un jeu à trois, comédiens, metteur en scène, scénographe, qui se partagent avec le public. On peut encore lire une pièce et s'en tenir aux indications de l'auteur. Le spectateur est toujours séduit par un décor peint sur une toile, mais si vous l'étonnez, le surprenez, si vous lui offrez plus et mieux et différemment, il réagira parce que vous aurez contribué à renforcer son illusion. Un groupe de comédiens qui entreprend un travail de recherche commet une erreur s'il néglige de s'adjoindre un scénographe."

Apprendre ailleurs?

Ce créateur qui a signé une trentaine de spectacles depuis huit ans, admet qu'il a eu envie d'aller ailleurs approfondir ses connaissances. Derrière son

fauteuil, sur un cheval, une esquisse de décor pour un Molière... Il explique que ça faisait partie d'un projet préparé pour son admission à l'Ecole nationale de Strasbourg... Mais il n'est pas parti, ça ne s'est pas arrangé et puis, vient un moment où l'on est partagé, surtout s'il faut quitter la pratique...

Il avoue avoir beaucoup appris au contact des professionnels avec lesquels il a travaillé et il sourit en rappelant ce "Pygmalion" monté avec Paul Hébert au Trident. "Prendre un texte et en faire un spectacle..."

Pourtant ces choses-là coûtent parfois cher. Cela aussi il l'admet et déplore que l'aspect visuel ne soit pas toujours une priorité des théâtres. Il souligne cependant qu'il y a toujours moyen d'inventer sans que cela coûte des fortunes. Il faut alors du temps. Savoir à l'avance ce que l'on aura à faire et pouvoir s'y préparer.

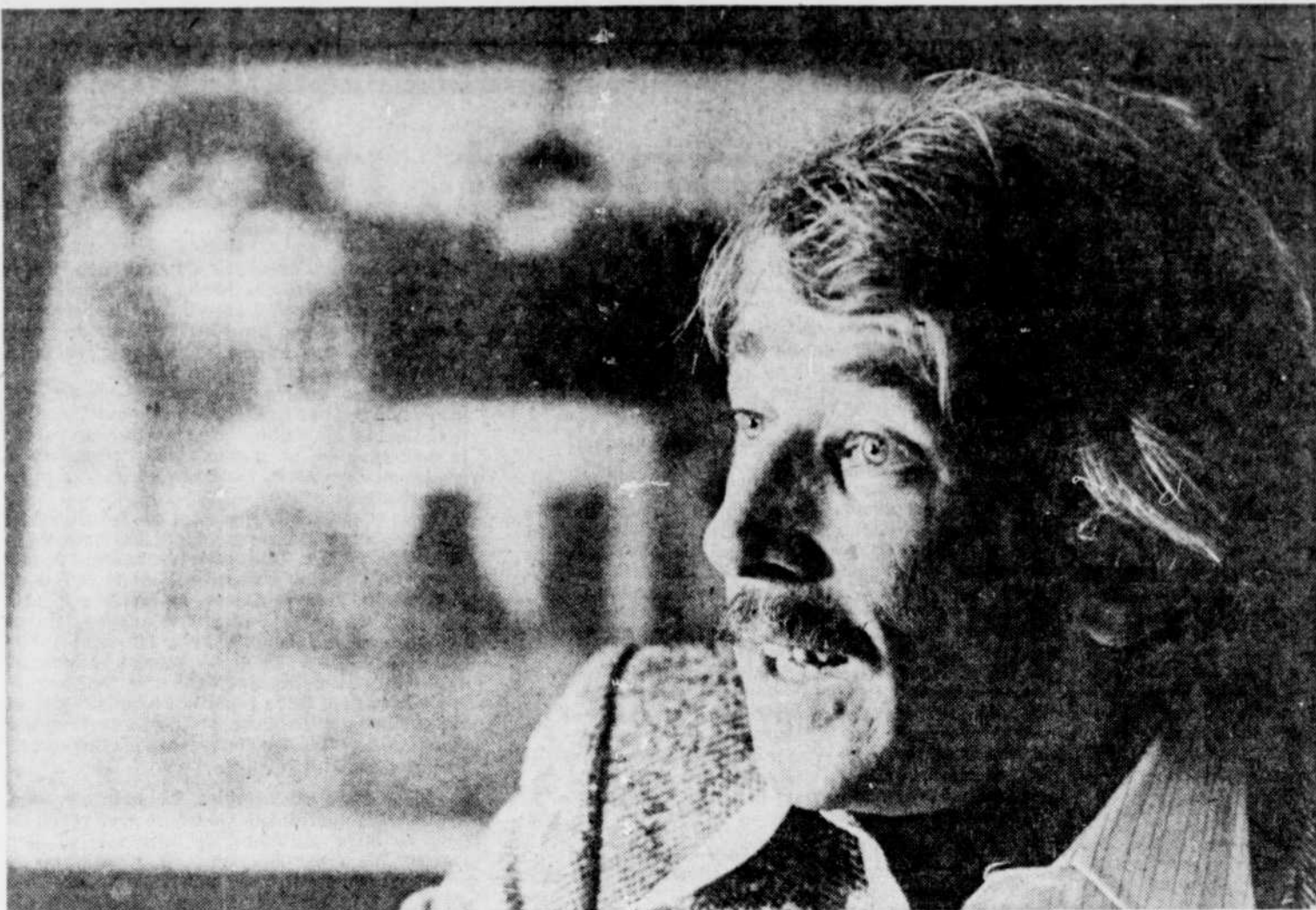
Le dispositif scénique choisi, l'atmosphère précisée, reste encore à concrétiser les idées et là, bien souvent, surviennent les difficultés. C'est pourquoi il est important d'avoir de son côté le facteur temps.

Le décor de "L'ouvre-boîte"...? Paul Bussière a lu la pièce, rencontré Jean-Louis Roux pour en discuter en mai, il a soumis un projet préliminaire et le 1er juillet on n'avait plus qu'à le construire. Trois mois avant le début des représentations!

Il s'occupe présentement des "Troyennes" au Conservatoire, mais travaille aussi avec Olivier Reichenbach à la préparation de "En attendant Godot" qui prend l'affiche au Trident, le 20 novembre. Ensuite, pour janvier, il collaborera avec André Brassard à "La nuit des rois" de Shakespeare. Et il se dit très heureux d'oeuvrer avec ces deux metteurs en scène qui sont ouverts à une vision globale du théâtre... et ne craignent pas de sortir des sentiers battus.

Les entreprises les plus prestigieuses, comme celle de "Charbonneau et le chef" comportent parfois une part de déception. Le nom de Paul Bussière figure toujours au programme pour ce qui est des décors et costumes, mais Bussière remarque tristement que l'on n'a pas respecté ses plans, que son décor a été coupé, sans son autorisation — il n'est pas le premier à qui la chose soit arrivée — et personne ne s'en formalise, sauf lui, que le procédé attriste plus qu'autre chose...

Mais, comme il dit en se reconduisant, "Il faut aimer ça et vouloir en faire du théâtre, pour s'embarquer là-dedans..."



Paul Bussière, scénographe à Québec.

Le Soleil, Reynald Lavette

Une journée
sans
LE SOLEIL
c'est comme un
jour sans soleil...

CE SOIR A 20h30
SAMEDI 26 OCT.
Au Théâtre de la
Cité Universitaire
Pavillon des Sciences
de l'Administration

Concert
MARIE
DAVELUY
(SOPRANO)

Billets en vente aux guichets de
la Cité Universitaire seule-
ment.

ADMISSION: \$1.00
Etudiants et
personnel de Laval
(Autres: \$2.00)

direction générale
de la vie étudiante
service des loisirs
socio-culturels

entre deux tours de danse... un bien
entre deux chansons douces... tendre
milieu...

L'Entre-Deux
discobar discret / à deux portes
du "FIACRE" de Ste-Foy



Telle qu'enseignée par
MAHARISHI MAHESH YOGI

SEMAINE
D'INFORMATION
sur la
MEDITATION
TRANSCENDANTALE
Du 27 oct. au 2 nov.
CONFERENCES D'INFORMATION
au public (entrée libre)

Ouverture officielle DEMAIN (dimanche) le 27 oct. à 14h00 à l'Université Laval, Pavillon de
Konink par invités d'honneur: KEN MATTHEWS, président National A.I.M.T. et
FRANCOISE LORENGER, écrivain.

27 oct. Dimanche Université Laval Pavillon de Konink Local 1A 14 heures	29 oct. Mardi Centre du plan mondial 1083 av. des Erables 20 heures	29 oct. Mardi Polyvalente Neufchâtel auditorium 20 hres	30 oct. Mercredi Patro de Charlesbourg 20 hres
28 oct. Lundi Patro Laval 145 Bigouette, 20 heures	29 oct. Mardi CEGEP Limoilou, local 1E0501, 20 heures	30 oct. Mercredi Université Laval Pavillon de Konink Local 2F 20 heures	30 oct. Mercredi Centre MGR, Marécoux Salle du bas 20 hres.

Sous les auspices de L'Association Internationale de
Méditation Transcendante
Pour information: 529-2149

PALAIS MONTCALM

pour trois semaines seulement
une co-production du trident et du tnm
au palais montcalm du 4 au 27 octobre à 20h30
du mardi au dimanche inclusivement

COMPLET
CE SOIR

L'OUVRE
BOITE
de victor lanoux

mise en scène de
jean-louis roux
décors: paul bussières
costumes:
lydia randolph

2 Représentations
additionnelles
29 et 30 OCT.

venez célébrer le retour
d'Yvon Deschamps
à la scène!
également en vedette
Jean-Louis Roux

un cataclysme mondial, deux survivants dans un refuge
souterrain de fortune... l'intellectuel et l'ouvrier...
un spectacle irrésistible, incroyablement drôle. Une
vraie fête!

procurez-vous vos billets dès maintenant
au guichet du palais montcalm

\$3.00 — \$4.00 — \$5.00

renseignements et réservations:
(692-2275)

Le guichet du Palais Montcalm est ouvert
tous les jours de la semaine de 12h00 à 21h00

en
attendant
godot

Le Théâtre du Trident présente
EN ATTENDANT GODOT

de Samuel Beckett
une mise en scène de
OLIVIER REICHENBACH

décors et costumes de
Paul Bussières

avec
LUC DURAND et **JEAN-GUY**
René Massicotte
Normand Chouinard
et **Marie-Hélène Gagnon**

à la salle Octave Crémazie
du 20 novembre au 14 décembre

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE CRÉMAZIE, TEL. 813 8131

Jacques Michel: éviter la routine

par Benoît Lavoie

"Les p'tits bonhommes s'en viennent, ok là", que dit Jacques Michel sur une chanson de son dernier microsillon; "ils sont sortis tout droit du fond d'un vieux bas d'aine".

Il montre là toute la confiance que le chansonnier accorde aux Québécois dont il fait partie et qui se secouent.

Mais plus loin, dans "Calibre 22", il accuse le coup que donnent au Québec ceux qui croient qu'on peut tout lui passer: "C'est pas un pays c'est un trottoir — Combien s'prostituent pour garder l'pouvoir".

Il commente aussi le Québec dans "le porteur d'eau", où il narre que le dernier de l'espèce est mort maintenant.

Mais c'est ce même chansonnier qui, pour une première fois, mettra dans ses chansons un autre personnage que lui-même. Il considère les autres, son pays, dans des textes politiquement engagés, il se décrit dans une chanson sentimentale, "Ton verre est vide", où on le voit aimer Bob Dylan, Miller et le rhum.

Et tout à coup, il met en scène un personnage qui n'est pas lui, le personnage qui veut rêver, tout oublier les cauchemars politiques, syndicalistes ou autres, et qui dit à lui, le chansonnier: "Achale-moi pas Jacques".

Il arrive probablement un temps dans la chanson d'un artiste où la projection qu'il fait de lui-même lui revient.

Dans cette chanson, il met en scène une personne dans son public qui lui dit "As-tu fini de l'prendre pour un réveille-matin, quand c'est qu'tu vas comprendre que tu t'fais aller pour rien; tais-toé."

Une chanson globale

Jacques Michel commente à ce propos qu'il a en rêve depuis quelques années de faire une chanson qui serait une vision globale de la société.

"Je sens que ça arrive. Cette chanson en est le premier pas. Mais ce à quoi je voudrais arriver, c'est de faire un texte où se disputeraient les visions des gens de gauche, de droite et du centre".

La chanson globale qui dirait tout, c'est aussi un idéal.

Jacques Michel est présentement en vedette à La Boite. "En vedette" n'est pas expression vilaine en ce cas, puisqu'il remplit la salle à débordement depuis mardi soir déjà.

Et la rencontre de tous ces gens et de Jacques Michel est fructueuse. Ça ouvre de drôles d'horizons. Il est en demande plus qu'il n'aurait osé l'espérer.

Ca tient probablement en grande partie à sa faculté de se renouveler rapidement. De traiter sa chanson sur plusieurs thèmes à la fois. De sa présence constante à l'oreille.

On sait que Jacques Michel a pris sur lui toute la direction de sa carrière. Il a sa propre maison de production et peu d'intermédiaires.

Nouveaux musiciens

Il ne craint pas non plus de changer à l'occasion. Ainsi, depuis plusieurs mois, il a renouvelé complètement son équipe de musiciens, gardant toujours son directeur d'orchestre, Richard Grégoire, qui lui est associé depuis quatre ans.

"Il faut le faire à l'occasion, si on sent que les musiciens commencent à faire une routine de nos chansons".

Il a dû d'abord remplacer son guitariste Gilles Valiquette, qui vole maintenant de ses propres ailes. "J'ai essayé au moins dix guitaristes avant de porter mon choix sur Serge Lahaie, que j'avais vu jouer pour Pauline Julien".

Pour la batterie, il a choisi Marcel Huot, qui avait joué avec Renée Claude et pour la contrebasse électrique Guy Richer, qui avait déjà travaillé avec lui.

Le présent spectacle, qui représente plus de soixante-quinze minutes de musique et de chansons, achève son tour de province. Il s'éteindra probablement dans le prochain mois, après une tournée dans quelques Cegep.

Et après, c'est un mois de vacances au soleil avec sa femme. Il se mettra en marche pour une rentrée à la Place des Arts et au Grand Théâtre au printemps, avec un spectacle tout renouvelé.

"Il est prêt déjà. J'ai du matériel pour deux bonnes heures au moins."

Il y aura de nouvelles chansons encore? "Bien sûr, puisque le microsillon qui sort actuellement "C'est que j'ai l'goût d'lire" est terminé depuis un mois et j'ai déjà composé quatre nouvelles chansons. Je compose tout l'temps".

Mais à refaire année après année le tour du

Québec, on doit sûrement avoir la tentation d'aller voir ailleurs, en Europe par exemple.

Consolider

"Je ne suis pas du tout intéressé pour le moment. Je n'ai pas le goût d'aller faire de la sollicitation là-bas. Il faudrait recommencer à zéro et ça ne me tente pas. J'aimerais une tournée des maisons de la culture peut-être, parce qu'alors on rencontre beaucoup de jeunes, du nouveau, c'est assuré."

"Ce que je n'ai pas encore trouvé là-bas, c'est un bon éditeur qui ferait circuler mes disques, ferait connaître mes chansons."

Et alors? Il songe à une éventuelle tournée aux États-Unis. "Mais dans deux ans seulement." Avant, il se prépare. Quiconque connaît Jacques Michel sait bien cependant qu'il n'ira jamais donner un spectacle en anglais, en traduisant ses textes, comme Charles Aznavour. Il aimerait faire la tournée que tente actuellement Claude Léveillé, qui se promène dans les campus américains.

En attendant, il consolide au Québec sa position. Pour lui, il n'est pas question d'arrêter durant plusieurs mois. Maintenant qu'il semble devoir toucher au succès qui l'établira, il serait trop tôt pour se croiser les bras.

Son tempérament nerveux et sentimental s'y accommoderait fort mal.

Et puis, comment se priver du plaisir immense qu'il prend à la scène!

Le Grand Théâtre: ce que ça coûte et peut rapporter à l'artiste

Qui de ceux qui se rendent à l'occasion au Grand Théâtre entend un interprète ou un chansonnier n'a pas à un moment ou un autre, la curiosité de se demander comment tous ces tours de chant rapportent en argent sonnant à l'artiste?

Souvent, on entend à la sortie d'un spectacle où la salle était pleine, une dame jaser avec une autre, du prix des billets et des profits que l'artiste doit retirer.

De là, pour certains, à conclure que tel chanteur doit être riche et tel autre avoir de la difficulté à joindre les deux bouts, il n'y a qu'un pas. Mais on est plus aisément porté à croire que le gars en avant fait de l'argent. "Imaginez-vous donc, ma'me Chose, à \$7 du billet, y doit s'ramasser un beau motton".

N'écoutez que ces préoccupations de force majeure et conscient de détruire ou de remettre à leur place certaines idées, voici en bref des conclusions rapportées du Grand Théâtre sur ce monde du régal.

Notons ici que les détails fournis plus bas ne tiennent compte que des artistes interprètes ou chansonniers. Cela ne veut pas représenter ce qui peut se produire pour les concerts, pièces de théâtre ou opéras.

Et comme il serait encore de mauvais ton de chuchoter: "tel artiste, M... a fait \$... au Grand Théâtre la dernière fois qu'il a passé", il faudra taire les noms et jaser, madame, de façon générale.

La clé

La première constatation d'importance, et elle repose sur des chiffres, c'est que les seuls qui peuvent raisonnablement espérer faire de bons profits avec un spectacle, ce sont les personnages avantageusement connus, ceux qui remplissent les salles, avec le moins de dépenses possible, soit en orchestration, mise en scène et technique.

Les nouveaux, ceux qui ont un nom à se créer, qui ont un public à conquérir capitalisent donc, forcément, sur leurs déficits.

De façon générale, un artiste qui remplit pour un spectacle la salle Louis-Frédéric (1.800 sièges), et qui a fixé ses prix d'entrée dans une colonne raisonnable s'échelonnant entre \$3 et \$6 peut s'attendre à retirer de sa soirée un bénéfice net de \$8.200.

Mais, et c'est là que la chose se complique: il devra déduire de cet avoir jusqu'à \$1.400 pour la location de la salle, près de \$1000 encore pour les services techniques. Il lui reste encore quelque \$5.800, desquels il soustraira encore les 15 ou 20 pour cent réservés à son impresario, selon l'arrangement, la paie de ses musiciens et leurs dépenses, etc. S'il n'a que quelques musiciens, il peut s'en tirer avec deux ou trois mille dollars en poche, revenu, bien sûr, qu'il devra déclarer au fisc.

Ce n'est pas encore si mal, tout considéré. Mais encore faut-il qu'il remplisse la salle Louis-Frédéric, qu'il soit assez connu pour le faire. Et beaucoup ne peuvent le réussir.

Avant de réussir

Ainsi, il y a quelques mois, un artiste assez connu tout de même, s'est ramassé un soir de spectacle avec une salle à moitié vide. (on ne dit pas à moitié pleine, parce que l'artiste avait raison de voir le côté négatif de la chose).

Résultat, la vente des billets, moins la taxe d'amusement, lui a retourné \$1.055, alors que ses dépenses totalisaient \$2.700. Déjà dans "le rouge", il dut quand même trouver des fonds pour payer ses musiciens, probablement son impresario et tout le dérangement.

Un autre, qui avait un bon chiffre d'affaires retiré de la vente des billets quelque \$5.000. Toutefois, ses dépenses de scène, la location de la salle et tout lui ravirent plus de \$4.000. Avec le reste, il devait s'ajuster avec son gérant et ses dépenses de déplacement.

Il ne faudrait quand même pas se mettre à brailler sur la condition de l'artiste. Il pratique un art de risques, il le sait, et quand la roue commence à tourner de son côté, il peut rattrapper l'argent perdu.

A preuve, celui qui en quatre spectacles réussit à se retirer avec quelque \$25.000 en poche pour payer ses musiciens, son impresario et... lui-même. Un autre, par une dizaine de représentations, part avec quelque \$70.000, ce qui est quand même un cas très rare.

Avis à celui que la chanson intéresse. Au moins en ce qui concerne les grands réels, les risques sont grands et les profits peuvent tarder pendant quelques années. Plusieurs n'arrivent jamais à combler ce retard et ils disparaissent bien vite.

Où, simplement, faites-le pour l'art et désintéressez-vous de ces basses questions matérielles... jusqu'à ce qu'on vous saisisse votre guitare.

Benoît LAVOIE



Jacques Michel: faire une chanson qui réunirait toutes les oppositions.

Une présentation

SWOUL

Scénario de films de voyages dans 5 pays différents.

TIRAGE D'UNE VALEUR DE \$5.000 EN VOYAGES:

AIR CANADA Une semaine dans l'Ouest canadien	Canadien Pacifique Une semaine au Mexique
AIR FRANCE Une semaine à Paris	Treasure Tours Une semaine en Guadeloupe
BUREAU DU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE DE MIAMI BEACH Une semaine à Miami	Arrangements terrestres par VOYAGES Laurier

Location: \$3.00

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉDÉRIC. TEL. 643-8131

mercredi 13 novembre à 20h.

LE GROUPE LA LAURENTIENNE PRÉSENTE

LES GRANDS EXPLORATEURS

PRIME PAR NATIONAL GEOGRAPHIC MAGAZINE

PEUPLES OUBQUES DES NOUVELLES HÉRIDIÈRES

Dr Louis Nedjar qui commente personnellement son film-couleur

PALAIS MONTCALM

31 OCT. à 20.30 hres
1er-2-3 NOV. à 20.30 hres
matinée 3 NOV. à 15.30 hres.

BILLETS: \$3.00 et \$2.00 (étudiants)

BILLETS EN VENTE: au Palais Montcalm

RENSEIGNEMENTS: 688-3500 692-2275

UNE PRODUCTION EXPLOR-MUNDO

Lévis
Auditorium du Collège de Lévis
9 rue Mgr-Gosselin
tel.: 831-5046

SPECTACULAIRE!

"SANS PAREIL AU MONDE"

RINGLING AND BARNUM NOBROS. CIRCUS

Une production de IRVING FELD et KENNETH FELD
Direction et mise en scène de RICHARD BARSTOW

NOUVEAU!

VENEZ VOIR 24 SPECTACULAIRES NUMÉROS 24 ENCORE JAMAIS VUS EN AMÉRIQUE

POUR LA 104^e ANNÉE, UN TOUT NOUVEAU SPECTACLE!

DU MARDI 29 OCT. au DIMANCHE 3 NOV. AU COLISÉE DE QUÉBEC

REPRÉSENTATIONS: MARDI (29 oct.) 20h00 • MERCREDI (30 oct.) 20h00 • JEUDI (31 oct.) 20h00 • VENDREDI (1 nov.) 16h00 & 20h00 • SAMEDI (2 nov.) 11h00, 15h00 & 20h00 • DIMANCHE (3 nov.) 13h30 & 17h30.

* SPÉCIAL D'OUVRETURE: \$1.25 DE RÉDUCTION SUR TOUS LES BILLETS AVEC LES COMPLIMENTS DE CFCM • CKMI-TV.

SIÈGES RÉSERVÉS \$3.50 • \$4.50 • \$5.50	RÉDUCTION DE \$1.00 POUR ENFANTS MOINS DE 12 ANS: MER. 20h00 • JEU. 20h00 • VEN. 16h00 • SAM. 11h00
---	--

BILLETS EN VENTE AU COLISÉE DE QUÉBEC • AUX MAGASINS SEARS

VOYEZ L'HOMME LE PLUS PETIT AU MONDE!

cinéma



"LES VALSEUSES" de ces messieurs Despardieu et Dewaere

Le temps des vagabonds et les "Valseuses" de B. Blier

par Régis Tremblay

LES VALSEUSES — Film français de 1974 de Bertrand Blier, d'après son roman. Images: Bruno Nuytten, musique: Stéphane Grappelli, interprétation: Gérard Depardieu, Miou-Miou, Patrick Dewaere et Jeanne Moreau. Au Cinéma 2, Place-Québec.

En chaque homme, il y a un vagabond qui sommeille. Voilà sur quoi repose le succès en librairie, puis au cinéma des "Valseuses", de Bertrand Blier. Les Parisiens, en particulier, ont mordu très fort. Ce qui tend à prouver qu'il ne faut souvent pas grand chose pour faire "valser" Paris, par les temps qui...courent.

Eloge de l'insouciance ou de l'inconséquence, le film de Blier vaut justement par ce côté primesautier si évident chez les propriétaires des "valseuses" en question (cf "Ce que tout jeune homme devrait savoir", version argotique) bien que si peu apparent chez cet homme réservé qu'est Bertrand Blier.

En fin de compte, c'est pour lui comme pour ses deux garnements de personnages un dévouement en règle, avec tout le soulagement que cela peut apporter à eux et à nous. Qui n'a pas eu envie de voler la bagnole et la poule du patron, de casser des carreaux, d'insulter les bourgeois, tout en trainant ses savates et sa trogne de ci de là, au gré des sudites bagnoles... Bref, de retomber en adolescence!

Adolescence un peu exceptionnelle, soit. Mais cette élite de la délinquance est ce qui intéresse Blier, fils de bourgeois — comme on sait et comme il le dit — et qui à trente-cinq ans, se prend de nostalgie pour ce qu'il n'a jamais connu: la petite aventure au jour le jour, d'une ville à l'autre, sans ressources et avec pour seule richesse celle des autres. Deux Robin Dubois qui

enlèvent aux riches pour donner aux pauvres, en l'occurrence eux-mêmes.

Mais tout cela sans méchanceté. De vrais petits anges, un peu souillons, mais qu'est-ce que ça fait? Et quel mal y a-t-il à emprunter des Citroën DS à des types bourrés aux as? Les vols de voitures, ce n'est pas grave, puisque ce n'est que marginal. D'ailleurs, se faire piquer une DS, c'est voir confirmé son haut standing social! Voilà du moins ce que vous en dira Bertrand Blier lui-même. Autrement dit, tout est dans l'ordre: les riches achètent et les voleurs volent. Bel équilibre "écologico-social"...m'enfin.

Il est certain que Bertrand Blier a un faible pour ses deux renégats modèles et une antipathie presque masochiste pour les simples bourgeois comme lui. A preuve: le film se termine lorsque les adolescents sont sur le point d'avoir un grave accident de voiture, et par leur faute; et pourquoi Blier ne nous montre-t-il pas l'accident? "Pour ne pas faire plaisir aux bourgeois qui se seront indignés tout le temps du film sur les faits et méfaits de ces jeunes," déclare-t-il, avant du même souffle que l'accident est pratiquement inévitable et qu'il démontre que ces délinquants n'ont aucun avenir.

On le voit, Blier évite soigneusement de faire une oeuvre à message. Il n'y a pas à prêter à Blier une mission sociale quelconque. De son propre aveu, il a écrit le roman des "Valseuses" dans une euphorie qui se moque de toute systématisation. Et le film est à l'avenant. D'ailleurs, on ne sent jamais percer de soucieuses méditations dans les bons mots et les jolies images qui émaillent le produit filmé.

De fait, le roman possède davantage de cet humour léger et à fleur de mots dont l'écrivain Blier se fait une spécialité. Comme lui, je ne suis pas loin de penser qu'il démontre plus d'aisance au stylo qu'à la caméra-stylo!

Les enfants de Bogart ne vivent plus d'illusions

par Claude Daigneault

MINNIE AND MOSKOWITZ (AINSI VA L'AMOUR): film américain de 1971. Réalisation et scénario: John Cassavetes. Images: Arthur J. Ornitz, Alric Edens, Michael Margulies. Musique: Bo Harwood. Interprètes: Gena Rowlands, Seymour Cassel, John Cassavetes, Val Avery, Tim Carey. Au cinéma Cartier.

Cet individualiste irréductible qu'est John Cassavetes en matière de réalisation est sans doute le seul metteur en scène de cinéma de sa génération qui soit parvenu à adapter avec autant de subtilité la théorie du cinéma direct à la structure du cinéma traditionnel. Le sixième film qu'il a tourné comme réalisateur jusqu'à maintenant, "Minnie and Moskowitz", démontre avec quelle merveilleuse souplesse il est parvenu à le faire.

Au temps où les loisirs de la majorité de la société américaine se limitaient à la séance hebdomadaire de cinéma, s'est formée la mentalité romanesque des gens qui sont maintenant dans la quarantaine (ou plus). La Minnie du film (et jusqu'à un certain point le personnage de Seymour aussi) hésite à s'adapter à une réalité où l'homme n'est pas du calibre d'Humphrey Bogart.

La difficulté fondamentale dans la vie de ces êtres d'une belle simplicité provient d'une inaptitude marquée à communiquer avec les autres et à se satisfaire des rapports qu'ils établissent. En d'autres termes, la maladresse colle à leur geste et est d'autant plus lourde à supporter qu'ils sont conscients du ridicule des situations et de la frustration qui en résulte.

Prenez pour cadre des lieux urbains anachroniques (un musée d'art moderne, des comptoirs-lunchs, des appartements, des rues sans attrait, des terrains de stationnement) Cassavetes amène progressivement ses deux personnages solitaires vers une confrontation qu'ils transformeront en relation permanente quasi instinctivement.

Minnie est de ce genre de femme sensible, facilement blessée par l'adversité, qui fréquente peu de gens et donne tout son amour à un amant marié ailleurs qui la brutalise. Elle manifeste couramment

une certaine propension à attirer les hommes brutaux. Même Seymour, qu'elle se prendra à aimer, se montrera parfois très désagréable à son endroit.

Insolite, intellectuellement renfrogné, Seymour est lui-même un anachronisme dans la vie turbulente d'une grande ville comme New York. Il aime son travail de préposé au stationnement des voitures et ne cherche pas à escalader l'échelle sociale, ni à améliorer vraiment sa situation. Le hot dog constitue la base de son alimentation. Plus fruste que Minnie, c'est avec une maladresse naïve et attendrissante qu'il tente de communiquer avec les gens et qu'il en retire des rebuffades.

Cassavetes établit à plusieurs reprises un rapport entre le cinéma d'avant-guerre où l'amour entre gens simples s'exprimait dans une atmosphère compassée qui n'avait rien de réel, et la vie contemporaine qu'il exprime lui aussi par le cinéma, mais où l'amour se développe avec un naturel irréprochable. Les enfants de Bogart apprennent à ne plus vivre dans l'illusion.

Le ton de "Minnie and Moskowitz" se situe à la frontière du drame et de l'humour, comme la vie elle-même. La séquence du restaurant où Minnie est obligée de subir la cour bruyante de Zeldo, un "blind-date" que lui impose sa vieille amie du musée, est peut-être la plus éloquent sur ce sujet. On rit beaucoup, mais sans jamais cesser de percevoir que Minnie ressent un embarras qui grandit de minute en minute. Et comme la caméra respecte en souplesse le style du cinéma direct, il s'ensuit un ton intimiste qui nous rend presque indiscrets.

"Minnie and Moskowitz" (curieusement tourné à la même époque que "Harold and Maude") est un éloge à la folie dans l'amour. Réunissant deux êtres qui n'ont pour trait commun que leur solitude, il montre comment l'amour vécu parvient à combler ces gens que tout devrait éloigner; Cassavetes s'étant d'ailleurs employé à bien souligner les différences énormes (tant sur le plan matériel que sur le plan intellectuel) qui devraient marquer la rupture d'une telle relation.

D'une façon stimulante, Cassavetes témoigne d'une réalité contemporaine avec une force que peu de réalisateurs de sa génération ont manifestée. Un film à voir.

ils avaient l'amour au fond du coeur...

Michel Costom présente

Jean Duceppe
Denise Filiatraultdans un film de
Richard Martin

avec
Yvon Dufour
Luce Guilbeault
Andrée Lachapelle
Yves Létourneau
Gérard Poirier
Louise Portal
Robert Maltais
et
Catherine Bégin

musique de
Claude Léveilléune production:
Richard Hellman3^e semaine!

Les Beaux
Dimanches

D'après l'oeuvre de
Marcel Dubéimages:
Jean-Claude Labrecquemontage:
Jacques Gagnéproducteur associé:
Jean Zaloum

distribution: Ciné-Art, SNE

HORAIRE: 1h., 3h., 5h., 7h. et 9h. p.m.

Laissez-passer et cartes
de l'Age d'Or non valables.LES GALERIES
CANARDIERE — 661-8575

CANARDIERE

STATIONNEMENT
GRATUIT

UNE PREMIERE, UNE REPRISE une semaine seulement!	2 PROGRAMMES DIFFERENTS LE MEME SOIR	en V.O. anglaise (avec s.-t. FRANÇAIS)
Tous les soirs à 7h.00 Décris les progrès de la schizophrénie chez une jeune fille étouffée par son milieu familial.	Tous les soirs à 9h.30 Une réflexion sur le couple moderne servie par de prodigieux comédiens...	
LA VIE DE FAMILLE (de) KEN LOACH (1972) NE LE MANQUEZ PAS CETTE FOIS-CI!	AINSI VA L'AMOUR (de) JOHN CASSAVETES (1971) avec GENA ROWLANDS et SEYMOUR CASSEL LE FILM SURPRISE DE LA SEMAINE:	
\$1.50 CARTIER 1019 CARTIER seulement 525-9340	CARTIER 1019 CARTIER \$1.50 seulement 525-9340	

- et n'oubliez pas dimanche à 2h00, 3h00 et 5h00 "LA PLANÈTE SAUVAGE" projections

Un traitement
qui n'a rien de douloureux!..

RAPPORT SUR DES INFIRMIERES
V.F. de NURSES REPORT

18 ANS
Adultes

"On ne
dort pas comme
une bûche ici!.."

AUSSI

**LE JOURNAL
EROTIQUE d'un
bûcheron**

avec INGRID STEEGER EMILY REUER Couleur

4^e SEMAINE!

HORAIRE:
Dimanches: Rapport sur des infirmières: 12.30 - 3.35 - 6.45 - 9.55
Journal d'un bûcheron: 2.00 - 3.05 - 6.15
Samedi: Le Journal érotique d'un bûcheron: 1.15 - 4.20 - 7.30 - 10.40
Journal d'un bûcheron: 2.45 - 3.50 - 9.00

MIDI-MINUIT
252 ST-JOSEPH EST
522-2828

ALOUETTE
2500 LAURIER BLVD STE FOY
656-0592

HORAIRE:
SAM-DIM
Rapport sur des infirmières:
3.05 - 6.35 - 9.40
Journal d'un bûcheron:
1.15 - 4.45 - 8.00

cinéma

Jean-Claude Labrecque revient au long métrage

par Claude Daigneault

Depuis "Les smattes", Jean-Claude Labrecque s'est tenu loin de la réalisation de long métrage, même s'il a collaboré comme caméraman, à quelques autres, dont "La conquête" et "Les beaux dimanches". Il a réalisé durant ce temps quelques courts métrages, comme s'il avait voulu prendre un certain recul avant de revenir au film de longue durée.

Dans le hall de la gare du Palais, un jour gris de la semaine dernière, nous avons réussi à causer pendant quelques minutes pendant que l'équipe technique terminait les préparatifs d'une des trois scènes de son film "Les vautours" à tourner cet après-midi-là.

Les Québécois n'ont pas été gâtés par les tournages de film au cours des dernières années et c'est la raison sans doute pour laquelle des badauds et des voyageurs attendant le train se pressaient, amusés, en face du vénérable édifice pour surveiller les faits et gestes des techniciens et jeter un coup d'oeil sur les vedettes et les figurants. Une scène requerrait justement l'arrivée en face de la gare d'un taxi de 1959 (l'époque où se déroule l'action du film) duquel descendaient Amulette Garneau, Monique Mercure et Gilbert Sicotte, vêtus de costumes de circonstance.

Le lendemain, d'ailleurs, Jean-Claude Labrecque et son équipe tournaient dans le bureau du ministre Raymond Garneau, qui l'avait gentiment évacué pour la circonstance. La raison? Le ministre des Finances occupe le bureau de feu Maurice Duplessis et on devait y filmer un entretien entre le héros du film (Gilbert Sicotte) et le premier ministre unioniste (personnifié évidemment par Jean Duceppe, puisque personne d'autre ne semble être en mesure d'arriver à la hauteur de son jeu depuis "Charbonneau et le chef").

Mais un tournage est semblable à tous les autres, avec ses répétitions, ses réglages de projecteurs et d'objectifs, ses ordres caractéristiques criés d'une voix tonitruante par l'assistant-réalisateur. Et c'est plutôt de Jean-Claude Labrecque qu'il faut parler.

Souvenirs

Reconnu depuis plusieurs années comme l'un des meilleurs et des plus compétents caméraman du cinéma québécois et canadien, Jean-Claude Labrecque affiche pourtant l'attitude simple et cordiale de celui qui se refuse à jeter de la poudre aux yeux. Il

aime rire et son attitude semble garder un climat détendu sur le plateau.

"Les vautours", a-t-il expliqué, raconte l'histoire d'un adolescent de 17 ans qui devient orphelin en 1959. La disparition de ses parents entraîne donc une histoire de succession assez pénible. Mais le propos du film vise bien plus à reconstituer l'atmosphère qui présidait juste avant la révolution tranquille qu'à faire le récit des malheurs d'un jeune homme.

"Je suis parti de souvenirs de jeunesse pour élaborer l'histoire, mais ils ne sont pas nécessairement personnels. L'histoire se situe à Québec, parce qu'étais moi-même originaire de Limoilou, je ne pouvais la concevoir ailleurs."

Mais Labrecque n'a pas écrit lui-même le scénario; il a confié ce travail au dramaturge Robert Gurik, à qui il a longuement expliqué l'histoire et avec qui il a travaillé à la conception du texte durant un an environ. Pour ce dernier, c'était d'ailleurs une expérience, et il l'a trouvée enthousiasmante.

"Ce qui m'a intéressé dans l'idée de Jean-Claude, c'est le fondement politique, explique Robert Gurik. L'histoire du jeune homme, en butte aux tentatives de sa parenté de s'approprier son héritage, est à l'image de la dépos-

session des richesses naturelles appartenant aux Québécois par les étrangers. Il ne faut pas oublier que ça se situe en 1959 et que le premier ministre d'alors avait contribué à cette dépossession, en particulier dans le Nord québécois."

Comme la grande majorité des réalisateurs québécois donc, Jean-Claude Labrecque doit se baser sur un scénario personnel pour faire un long métrage. "C'est le cinéma direct qui a entraîné la carence de scénaristes que l'on connaît à l'heure actuelle, dit-il. Parce que les réalisateurs filmaient la vie qui se déroulait sous leurs yeux, ils ont créé une situation où les scénaristes furent bientôt inutiles. J'ai l'impression qu'après quinze ans de cette situation, nous allons bientôt voir réapparaître de véritables scénaristes de cinéma. Mais ça ne diminue en rien la valeur du cinéma direct qui a eu une influence déterminante sur notre façon de tourner et qui continue de marquer la manière de tourner un long métrage au Québec."

Des aspects techniques

"Les vautours" ne pourra se vanter d'un gros budget: même avec l'aide de la SDICC, il se situera probablement en deçà de

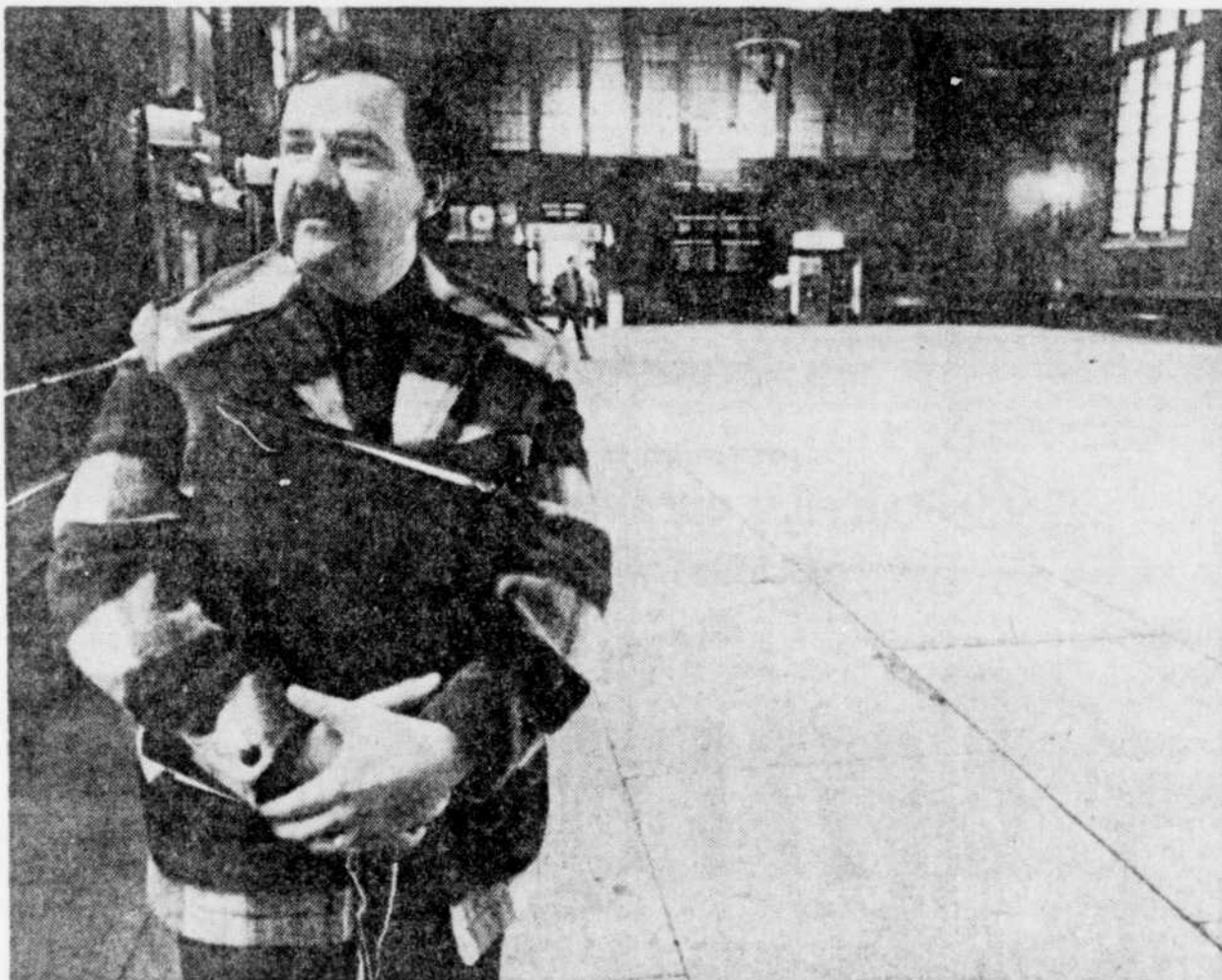


\$200.000. C'est pourquoi sans doute on apprécie la collaboration de certains organismes comme le Canadien National qui a déniché de vieux wagons d'époque et les a mis gratuitement à la disposition de l'équipe à la gare du Palais pour le tournage. Les automobiles (dont l'une transformée en taxi) ont été trouvées à Québec également.

Jean-Claude Labrecque participe au travail de pho-

tographie, mais cette fois c'est à Alain Dostie qu'il en a confié la direction. Le film sera tourné en noir et blanc et en 35 mm, mais on lui confèrera une teinte bleue particulière lors du traitement de la pellicule en laboratoire. Presque tout le son sera enregistré en direct.

Le tournage, qui doit durer quatre semaines environ, se fera à Québec pour les extérieurs et à Montréal pour les intérieurs.



Jean-Claude Labrecque à la gare du Palais.

Le Soleil, André Belle-Isle

Romy Schneider est le charme même de la monstruosité - Express
Un Michel Piccoli époustouflant - Télérama
Une oeuvre achevée sur le registre de l'humour noir - Zoom

18ANS
Adultes



2^e
SEM.

Le Trio Infernal

MICHEL PICCOLI ROMY SCHNEIDER

dans un film réalisé par
FRANCIS GIROD
une musique de
ENNIO MORRICONE

2^e FILM "Le Concierge"

Cinéma de PARIS
966, RUE ST-JEAN TEL: 522-7811

HORAIRE:
LE TRIO INFERNAL: 2.15-
5.40-9.30 LE CONCIERGE:
12.45-4.10-7.45

APRES
LES AMUSE-
QUEULES...
VOICI LE
PLAT DE
RESISTANCE

DEUXIEME
FESTIVAL DU
FILM
EROTIQUE
DE NEW YORK

18ANS
Adultes

C'EST TOUJOURS MEILLEUR LA DEUXIEME FOIS
HORAIRE: FESTIVAL EROTIQUE DE NEW YORK: 1.00-3.00-5.00-7.00-9.00

Cinéma PIGALLE QUEBEC
315, RUE ST-JOSEPH EST TEL: 525-9724

UN FILM DE: JOHN BOORMAN

ILS VOULAIENT
S'EVADER!!...
ILS CONNurent
L'ENFER!
JON VOIGHT
BURT REYNOLDS
dans

Deliverance

HORAIRE:
Dim.: 1.00-3.00-
5.00-7.00-9.00
Sav.: 7.00-9.00

Cinéma LE BIJOU QUEBEC
13, CHEMIN ST-FOYE TEL: 522-7956

18ANS
Adultes

GRANDS FILMS SUR LA

Cinéma
LIDO

GALERIES ROND-POINT, LEVIS
Tél.: 837-2272

On veut l'a-
battre...
mais sa force
c'est son
Magnum 357

Clint Eastwood

"A COUPS
DE MAGNUM"

VERSION FRANÇAISE DE
"MAGNUM FORCE"

avec RON O'NEAL
Super
Drogue

EN COULEURS

N.B. Club de l'Age d'Or: laissez-passer non
valable samedi et dimanche.

ADULTES: \$2.25
ETUDIANTS AVEC CARTE: \$1.00

RIVE
SUD

...A 5 MINUTES DES 2 PONTS!

Cinéma
ST-ROMUALD

37 rue de l'Eglise, St-Romuald
Tél.: 839-6553

Horaire
samedi:
A COUPS DE MAGNUM:
19h30 - 21h30
SUPER DROGUE: 19h45
Dimanche:
A COUPS DE MAGNUM:
14h00 - 16h00 - 18h30
SUPER DROGUE: 18h45 - 21h15
Sur semaine:
A COUPS DE MAGNUM - 19h15
SUPER DROGUE - 19h30

Horaire samedi et dimanche:
LES ARDENTES: 19h30 - 21h15
LES MAITRESSES DE... 19h30
Sur semaine:
LES ARDENTES: 19h15
LES MAITRESSES DE... 19h30

QUEL
PIQUE-NIQUE
LES MAITRESSES
DE VACANCES
Yves COLIGNON
Victoria VILLE

18ANS
Adultes

Les
Ardentes
MONIQUE VITA ANNE LIBERT BRIGITTE DE BROCHES

"TRAGE
SURPRISE"
Matinée, dimanche seulement
pour enfants moins de 14 ans: \$0.75 - Adultes \$1.25
• Tintin et le Lac aux Requins, 14h30 • Ivanhoé, 3h00

• Adultes: \$2.25 - Etudiants avec carte: \$1.50

SALLES CLIMATISEES - STATIONNEMENT FACILE, GRATUIT

musique

Des heures de lecture pour les amateurs de musique et d'opéra

par Marc SAMSON

Une visite à nos comptoirs et kiosques à journaux et à revues ne pourrait jamais laisser croire qu'il paraît chaque mois, et même chaque semaine, un grand nombre de publications consacrées à la musique dite classique et à l'opéra. Exceptions faites de deux ou trois magazines américains réservés aux disques, on n'y trouve pratiquement rien.

Les intéressés n'ont plus qu'un recours: l'abonnement. Et c'est par ce seul moyen que le mélomane et l'amateur de théâtre lyrique pourra se procurer les diverses revues et périodiques dont il est ici question. Seul "Le Musicien québécois" est disponible, gratuitement, en divers points stratégiques tels que le Grand Théâtre, le Conservatoire, l'École de Musique, etc.

LES CAHIERS CANADIENS DE LA MUSIQUE

Publication semestrielle du Conseil canadien de la musique et l'une des plus sérieuses du genre. Les Cahiers s'adressent avant tout aux initiés en raison de leur contenu plutôt spécialisé. Nombreux articles de fond touchant les domaines les plus divers: de la petite histoire de la musique au Canada à l'analyse exhaustive d'œuvres du répertoire international d'avant-garde.

Chaque numéro retrace la vie musicale dans les dix provinces et comprend également de brefs articles sur les périodiques, livres, disques, partitions, publiés ici. Les textes sont rédigés, selon leur auteur, dans l'une ou l'autre des deux langues officielles (?) du pays.

LE COMPOSITEUR CANADIEN

Initiative de CAPAC (Composers, Authors and Publishers Association of Canada), cette revue mensuelle bilingue — où le français en prend souvent pour son rhume — fait le désespoir des compositeurs de musique sérieuse.

La place qu'on leur y accorde est effectivement bien minime, le plus souvent, comparé à l'espace réservé aux chanteurs populaires et aux créateurs de ce répertoire.

LE MUSICIEN QUÉBÉCOIS

Une petite brochure modeste et artisanale, publiée à Québec, qui en est à son troisième numéro. On y trouve un peu de tout: des nouvelles (forcément pas très jeunes vu le rythme mensuel de parution) sur les activités musicales de tous ordres et de tous genres à Québec; des chroniques sur le jazz et le "pop", et dans le récent numéro, le deuxième d'une série d'articles de Roger Gosselin (fondateur du Théâtre lyrique de Nouvelle-France) traitant de la situation de l'opéra au Québec.

OPERA NEWS

La plus richement documentée des revues se rapportant au monde du théâtre lyrique. Publiée par les soins du Metropolitan Opera Guild, elle s'attache avant tout aux activités de ce théâtre.

Durant la saison "radiophonique" du Met, son rythme de publication est hebdomadaire. Opera News comprend alors la distribution, un résumé du livret de l'œuvre à l'affiche et un article rattaché à un certain aspect de cette même œuvre. Hors saison, il devient mensuel et s'attarde à différentes compagnies lyriques ou festivals d'Amérique ou d'Europe.

Dans tous les numéros, des nouvelles: une interview de chanteur, de compositeur, de chef d'orchestre ou de metteur en scène, le répertoire et les distributions des diverses maisons d'opéra des États-Unis, des critiques de spectacles d'opéra américains et européens. Présentation visuelle très soignée.

OPERA

Le pendant britannique d'Opera News qui adopte à peu près la même orientation mais dont la matière à lire offre moins d'intérêt. Articles documentaires et discographies portant sur les ouvrages qui prennent l'affiche au Royal Opera House de Londres (Covent Garden) et à l'English National Opera (Sadler's Wells) composent l'essentiel de chaque numéro.

Pour le reste du contenu de cette revue mensuelle, un "profil" de chanteur, des nouvelles (brèves), une liste des spectacles d'une certaine importance présentés dans à peu près tous les théâtres lyriques d'Europe et d'Amérique, une chronique de disques, des critiques de spectacles (souvent teintées d'un rare chauvinisme pour tout ce qui touche les productions

britanniques) couvrant un plus vaste "territoire" qu'Opera News.

OPERA CANADA

Une réplique canadienne un peu trop évidente de sa grande sœur Opera où l'accent est forcément mis sur les activités des artistes lyriques et les productions autochtones. Opera Canada reprend à son compte la formule d'un "itinéraire international" très détaillé des spectacles lyriques et en fait, par la suite, rapport grâce à un réseau de collaborateurs assez impressionnant.

HARMONIE

Edith Walter, directrice et rédactrice en chef de cette revue française sait, comme pas un, mener une interview. Aussi ses articles, où elle réussit à faire dire aux interprètes et créateurs les choses les plus passionnantes sur la conception de leur art, constituent-ils le plus fort élément de ce mensuel.



COMMENCANT
VENDREDI 1er NOV.

18ANS Adultes

L'EXORCISTE

THE EXORCIST

réalisé par
WILLIAM FRIEDKIN

ODEON FRONTENAC II

LES FILMS MUTUELS en association avec LES FILMS CLAUDE MICHAUD

présentent

LE FILM QUI BRISE TOUS LES RECORDS
D'ASSISTANCE DANS LE MONDE ENTIER.

18ANS Adultes

Emmanuelle

Le chef-d'œuvre de la littérature érotique devient enfin un film.

SYLVIA KRISTEL
ALAIN CUNY
MARIKA GREEN

Un film de
JUST JAECKIN

COULEUR

HORAIRE: 1.45 - 3.30 - 5.20
7.15 - 9.05

Aucun spectateur ne sera admis après le début de la projection!

Laissez-passer et carte de l'Âge d'Or non valables.

ODEON

LE DAUPHIN

DU PONT & BOUL. CHAREST
INF. 529-9745

Oistrakh, le roi de l'école russe de violon

Paris (AFP) — Le mélomane connaissait bien la silhouette forte, le visage rond, les sourcils épais, l'air faussement renfrogné du violoniste David Oistrakh, décédé au cours de la semaine à Amsterdam en Hollande. Jamais une publicité tapageuse n'a pourtant accompagné ce roi du violon. Mais il fut, tout au long de sa carrière, plébiscité par le référendum invisible du grand public.

C'est patiemment qu'il a gravi chacun des échelons qui mènent à la renommée internationale. Contrairement à de nombreux musiciens, il a brillé d'abord dans les concours et n'est pas tombé dans l'oubli.

Son apprentissage méthodique, il l'a fait dans de dures conditions, pendant la guerre, la révolution et les désordres de l'après-

guerre. Plus qu'aucun autre artiste soviétique, il a contribué à ce que le monde prenne conscience depuis 1937 de l'essor continu de l'école russe de violon. Sa technique éblouissait sans que ce fût aux dépens de la noblesse. L'extrême plasticité de son jeu lui permettait notamment de s'adapter à ses partenaires. On a pu assimiler Oistrakh, du fait de ses possibilités de métamorphose et d'adaptation, aux grands acteurs formés à l'école de Stanislavski.

SA RENOMMÉE

La grande renommée d'Oistrakh date des années 1930, époque où il remporta ses premiers grands prix et débuta comme professeur au Conservatoire de musique de Moscou.

C'est sous sa direction qu'ont été créés en URSS

la Sonate pour violon de Prokofiev et les concertos pour violon de Khachatourian, Misskovski et Chostakovitch. Devenu chef d'orchestre vers la fin des années 1960, Oistrakh s'est affirmé rapidement comme l'un des interprètes les plus brillants de la musique classique et moderne.

Enfin, l'agence soviétique souligne que David Oistrakh, lauréat des prix d'Etat et prix Lénine de l'URSS, décoré à deux reprises de l'Ordre de Lénine, était membre d'honneur de l'Académie italienne de musique "Santa Cecilia" et de l'Académie des sciences et des arts des États-Unis, membre correspondant de l'Académie des beaux-arts est-allemande, professeur honoraire du Conservatoire de musique de Budapest et docteur "Honoris causa" de l'Université de Cambridge.

ACCLAME PAR TOUTE LA CRITIQUE!

- Un très grand film sur un très grand sujet... le premier véritable chef-d'œuvre du cinéma québécois.
Robert Lévesque - Québec-Press
- Touchant et bouleversant... Brault a réalisé un de nos plus captivants films.
Fernand Patri - Gala des Artistes
- Un film bouleversant... admirablement interprété... Brault se révèle ici incontestablement un très grand cinéaste.
Jean-Pierre Tadros - Le Jour
- A voir absolument pour tous ceux qui n'ont pas peur de la vérité.
Claude Leclerc - Secret des Artistes

Les Films Mutuels
présentent



un film de
Michel Brault

produit par les
Productions Prisma

Jean Lapointe
Hélène Loiselle
Guy Provost
Claude Gauthier
Louise Forestier

2e MOIS!

CANADIEN
2700, BOUL. LAURIER
PLACÉ LAURIER, 656-9922

HORAIRE: Sam. et Dim.: 1h.
- 3h. - 5h. - 7h. 9h. p.m. Sur
sem. à 7h. et 9h. p.m.
Laissez-passer non valables

LES VALSEUSES

(La glande vadrouille)

film de BERTRAND BLIER

18 ANS
Adultes

LE CANARD ENCHAÎNÉ

Le film le plus libre le plus culotté (et déculotté) qu'on ait jamais vu. Jamais on n'est allé aussi loin dans la franchise des propos et des gestes. Et c'est toujours d'une drôlerie et d'une invention qui vous désarment. Un film hors classe.

MICHEL DURAN

EUROPE 1

Il y avait longtemps que je n'avais éprouvé à la projection d'un film un plaisir aussi total.

FRANÇOIS CHALAI

L'AURORE

Du grand cinéma. Un cinéma débordant de santé comme les femmes de Renoir. Cela brûle parfois les yeux mais c'est tellement fascinant qu'un ne détourne jamais le regard.

ROBERT MONANGE

LE POINT

Comme "LE DERNIER TANGO A PARIS" LES VALSEUSES - Diviseront l'opinion "Vous prendrez au film un plaisir extrême. Pour tout dire un fameux "piéd".

MICHEL FLACON

LE MONDE

Un film truculent, haut en couleur, d'une force peu commune. Un film burlesque auquel on ne résiste pas.

JEAN DE BARONCELLI

PARIS-MATCH

C'est truculent, toujours vrai. C'est un hymne à la vie, à la jeunesse, et c'est un film qui a une qualité rare; il rend heureux.

PARISCOP

C'est le pied. Le pied robuste et joyeux.

YVAN AUDOUARD

TELE SEPT JOURS

Nous aurions comme une envie d'applaudir.

GERARD LENNE.

HORAIRE:

Sam. et Dim.:
1h. - 3h. - 5h. - 7h. - 9h.
p.m.
sur sem. à 7h. et 9h. p.m.
P.S. Ce film suscite beaucoup
d'intérêt auprès des
cinéphiles, évitez
la foule du soir en assistant
aux matinées.

avec
Gérard Depardieu
Miou-Miou,
Patrick Dewaere
et JEANNÉ MOREAU

CINEMA 2
PLACÉ QUÉBEC 525-4524



SIDNEY POITIER · BILL COSBY

MARRY BELAFONTE

As Greville Dan

UPTOWN SATURDAY NIGHT



CINEMA 1
PLACÉ QUÉBEC 525-4524

HORAIRE:
Sam. et Dim.: 1h. 15 -
3h. 15 - 5h. 15 - 7h. 15 -
9h. 15 p.m. Sur sem. à
7h. 15 et 9h. 15 p.m.

DES VEN. 1er NOV.

**Y A PAS DE MAL
A SE FAIRE DU BIEN**

un film de Claude Mulot

EMPIRE

24, DE LA FABRIQUE, 524-2880

LES FILMS MUTUELS présentent

**Les deux Pieds
dans la même
BOTTINE**



CLAUDE MICHAUD

LOUISE PORTAL · GUY PROVOST · ROGER MICHAEL
GÉRARD VERMETTE · MARCEL GIGUÈRE · RAYMOND LÉVESQUE
PAUL BÉVAL · MARC LAURENDEAU · ROGER GARCEAU
JEAN GALTIER · DENISE PROULX · RAYMOND GUILBAULT

un film de PIERRE ROSE

musique d'YVES VINCENT

UNE PRODUCTION SMR, EN ASSOCIATION AVEC LES PRODUCTIONS MUTUELLES,
LES CINÉMAS UNIS ET CINEVIC

HORAIRE:

Sam. Dim. (et mer. Champlain) 1h. - 3h. - 5h. 7h. - 9h. p.m. Sur sem. à 7h. et
9h. p.m.

Laissez-passer non valables.

CHAMPLAIN
2500, BOUL. LAURIER
PLACÉ STE-FOY, 656-0592

3e Sem.

LAIRET
1044, 3e AVENUE, 523-5050



COULEUR

Rossano Brazzi · Mitzi Gaynor · John Kerr · France Nuyen

une distribution
infra-film

une musique de RODGERS & HAMMERSTEIN

3e Sem.

EMPIRE

24, DE LA FABRIQUE, 524-2880

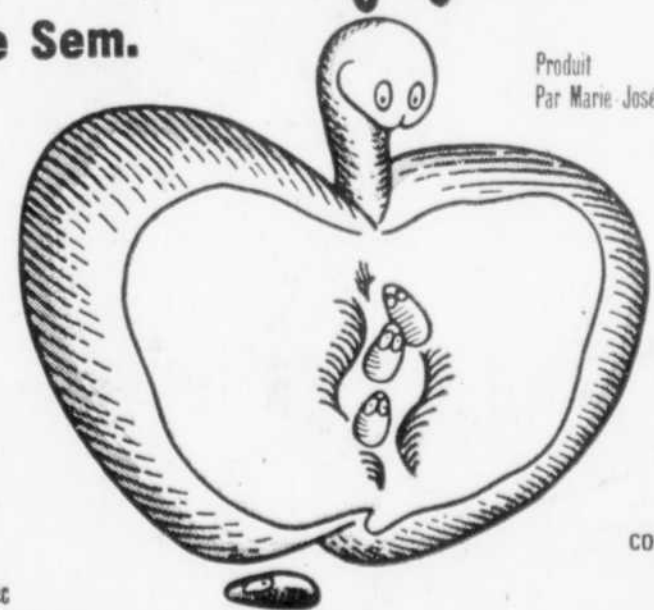
HORAIRE:
2h. - 5h. -
8h. 15 p.m.

Après "Deux Femmes en Or,"
Le Nouveau Film de CLAUDE FOURNIER

**La pomme, la queue...
et les pépins!**

4e Sem.

Produit
Par Marie-José Raymond



COULEUR

avec
Donald Lautrec
Han Masson
Janine Sutto
Romeo Perusse
Laissez-passer
non valables

Real Beland
Gilles Pellerin
Danielle Ouimet
Paul Buissonneau

Denis Drouin
Louise Turcot
Jean Lapointe
Therese Morange

CAPITOL

972, ST-JEAN, 522-6300

lettres

Levy-Beaulieu parle
mieux des chats
que des hommes

par Robert Tremblay

"Don Quichotte de la Démarche", (1) le huitième roman de Victor-Lévy Beaulieu, récemment paru aux Éditions l'Aurore, constitue la suite — ou plutôt, l'épanouissement vers l'intérieur — de "Oh Miami Miami". Il importe donc, pour mieux en comprendre la lecture, sinon de relire le premier, du moins d'en reconstituer brièvement la trame.

On se souvient que dans "Oh Miami", le narrateur s'appelait Abel Beauchemin: moins de trente ans, écrivain, ayant déjà cinq ou six livres derrière lui. Au fait, cet Abel Beauchemin n'est personne d'autre que Victor-Lévy Beaulieu lui-même. Parti de Terrebonne au cœur de l'hiver, Abel va rejoindre Judith, sa femme, à Miami. A Dorval, il rencontre un énergumène un peu timoré, Maurice Jalbert, lequel part aussi pour le sud, gros-jean-comme-devant. Ils feront donc le trajet ensemble, et, très tôt, Maurice deviendra Momo (un sacré personnage de roman, se dira Abel). Escamotons les péripéties de cette odyssée floridienne pour ne retenir que ceci: de mésaventures en aventures, d'affrontements en rencontres, Momo se métamorphose au point de devenir enfin lui-même, et de ne répondre désormais qu'au nom de Jérónimo. Au grand désespoir d'Abel dont le roman se détruit à mesure — et parce qu'il avance. Ajoutons aussi qu'entre Abel et Judith, rien ne va plus, de telle sorte qu'Abel revient seul au Québec, se terre dans son bungalow de Terrebonne, hanté par ce Jérónimo qui, paraît-il, se promène partout avec une petite boîte noire contenant un revolver, pour tuer Abel, son géniteur (comme quoi, on ne crée pas des personnages impunément).

Dans le "Don Quichotte" de Victor-Lévy Beaulieu, c'est ce même Abel qu'on retrouve, quelque six mois plus tard, dans un état physique et nerveux lamentable. Seul. Seul comme un rat dans son bungalow de Terrebonne; seul et écrasé par la chaleur sale d'un été qui n'en finit pas. Le bungalow, si coquet du temps de Judith, ressemble maintenant à un entrepôt (il est même en vente et personne n'en veut). Enfermé dans sa chambre-bureau pratiquement 24 heures sur 24, Abel écrit comme un forcené, essaie, de cette façon, d'exorciser ses phantasmes, de comprendre ce qui lui arrive et, surtout, ce qui ne lui arrive pas. C'est beaucoup dire qu'il écrit: disons plutôt qu'il noircit du papier que vient sans cesse froisser un vaste cauchemar, de plus en plus obsédant. Tout y est inextricablement mêlé: Judith, la noire Johanne, son vieux père abandonné, ses frères Steven et Jos, les personnages de ses romans antérieurs et, surtout, ce terrifiant Jérónimo, errant dans Moriel Mort, sa boîte noire sous le bras, pour le tuer, lui, Abel. Ce Jérónimo fantomatique deviendra d'ailleurs si angissant pour Abel qu'il engagera même un type, mi-flic, mi-scribouillard, pour surveiller ses allées et venues.

Quand on écrit fiévreusement comme Abel, — dans la désespérance boueuse de sa solitude —, quand on avale, en plus, un 40 onces de gin par jour à même la bouteille, on modifie, dans un premier temps. Les bonnes relations physiologiques entre notre estomac, notre foie, notre cœur. Et on devient malade avant d'en mourir ce qui, dans tous les cas, arrange les choses pour un jour ou deux. Dans un deuxième temps, cependant, ce n'est plus seulement nous que nous modifions mais les rapports entre les multiples univers qui gravitent dans notre tête, à des vitesses

vertigineuses. Ainsi, une nuit, Abel s'écroule sous sa table, en proie à une crise, à la fois physique et nerveuse, qu'une randonnée en ambulance, un peu d'air frais, guériront. Mais cela relève de l'anecdote et occupe bien peu d'espace dans ce livre construit comme un rêve à l'intérieur d'un cauchemar éveillé.

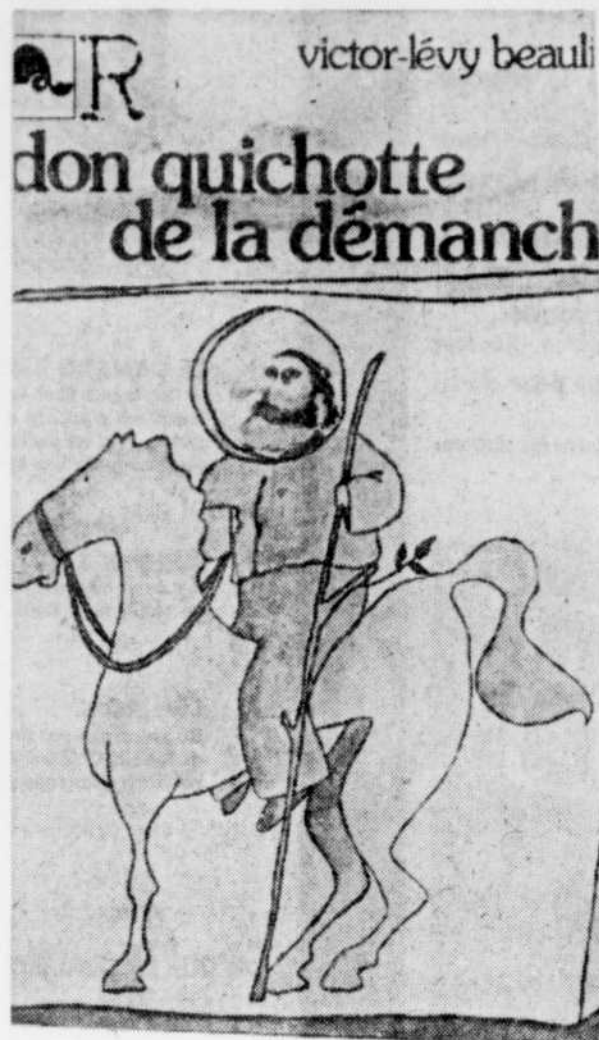
A vrai dire — et par souci d'exactitude —, Abel n'est pas tout à fait seul dans son bungalow de Terrebonne, puisqu'il s'y terre avec deux chats (s'y terrait plutôt, puisque Mère Castor a disparu — vraisemblablement une aventure avec le matou des Smith). Abel devra se contenter de parler avec son petit, Pollux. Et Pollux répondra: il a appris beaucoup de choses sur Judith, quand il ronronnait sur son ventre. Or, un après-midi, Abel retrouvera Mère Castor dans la cave, la mâchoire fracturée. Elle aura une atroce et lente agonie, avant de s'enfoncer dans la mort. Et, après l'avoir enterrée, Abel s'enfoncera à son tour dans la sienne, une espèce de sommeil à la fois lourd et léger, une vaste fresque onirique où défilèrent, tour à tour, des personnages et des lieux, le conduisant, de labyrinthe en labyrinthe, vers ce "passé plus loin que l'enfance" où toute chose battait comme un cœur, à la mesure des pays québécois.

On retrouvera Jos, frère aîné d'Abel disant: "Je te volerais ton monde, Abel, car tu es indigne de lui, ne pensant qu'à t'en servir alors qu'il aurait fallu que tu le serves. Le projet du grand Œuvre, c'est moi qui l'accomplirai, menant tous les gens de notre tribu au-delà du seuil de leur connaissance". (p. 227) Au fond, ce que Jos désire, c'est de kidnapper l'imaginaire d'Abel, ce porte-parole indigne des siens et de leur Secret. Il y parviendra presque, ce docteur Sax tout de noir vêtu. Mais dans le sommeil — même dans le coma —, un Don Quichotte veille toujours, arpente les noires tranchées de l'irréel, de l'absurde. Au réveil d'Abel, donc, nous connaissons peut-être "la vraie Saga du si pauvre Abel Beauchemin".

Mes rapports avec Victor-Lévy Beaulieu ne sont pas des plus cordiaux. Et nous nous en portons très bien lui et moi. Me voilà donc bien placé pour dire que j'ai beaucoup aimé lire "Don Quichotte de la Démarche", au risque de le vexer. C'est qu'il s'agit d'un roman vrai, bien construit, où l'autobiographie mégalomane fait enfin patte de velours. Assez étrangement, c'est peut-être le fait que Victor-Lévy Beaulieu parle mieux des chats que des hommes qui m'a passionné dans son livre. Au fait, Victor-Lévy Beaulieu, romancier, écrit de grandes choses quand il cesse de se prendre pour Victor Hugo, James Joyce, Hermann Melville, Kirouac ou... Victor-Lévy Beaulieu.

(1) DON QUICHOTTE DE LA DÉMARCHE — Roman; par Victor-Lévy Beaulieu, Éditions l'Aurore ("L'Ame-lanchier"), 278 p.

Collaboration spéciale

La littérature à
prix économique

par Martine Corriveau

Avec l'augmentation des prix de tout ce que l'on peut devoir se procurer, la parution d'un ouvrage de qualité comme "La grande patience" de Bernard Clavel (de l'Académie Goncourt depuis 1968) dans une collection économique, mérite d'être soulignée. Ce qui vous vaudra peut-être, si vous fréquentez un de ces centres d'alimentation doublés d'un comptoir de magazines, livres et journaux, l'occasion de réaliser une économie sur le prix d'achat d'une oeuvre littéraire profondément humaine et valable. (Je ne saurais cependant trop vous recommander de bien vérifier les prix marqués sur chacun des volumes: quand j'ai acheté "Celui qui voulait voir la mer", le deuxième tome de cette oeuvre, trois exemplaires étaient marqués \$1.75 et trois autres, \$2.30).

"La grande patience" a valu à Bernard Clavel — pour qui chacun des quatre volumes qui composent l'oeuvre comporte une large part d'emprunts à ses propres souvenirs — deux prix littéraires, au moins. Le "Populiste" pour le premier volet paru, "La maison des autres", où est relaté l'apprentissage de Julien Dubois comme pâtissier (expérience vécue par l'auteur), et le Goncourt en 1968 pour le dernier, "Les fruits de l'hiver", qui raconte les dernières années de la guerre et la fin des parents de Julien que l'on suivait depuis le premier ouvrage.

"La grande patience", c'est un peu dix années dans la vie d'un couple de retraités et celle de leur fils Julien, dix années importantes pour lui à cause de l'histoire, 1936 à 1946. Le premier ouvrage, "La maison des autres", c'est l'apprentissage de Julien dans le monde des adultes et du travail, la description des découvertes importantes: l'amitié, l'amour, la solidarité du travail: "Celui qui voulait voir la mer" nous ramène chez les parents au moment où la guerre éclate et où Julien rentre chez lui pour en repartir à cause de l'arrivée imminente des Allemands, tout cela vu par les yeux et le cœur de la mère surtout: "Le cœur des vivants", c'est la jeunesse, malgré la guerre et le voisinage de la mort, de Julien et sa confrontation avec son état d'homme; "Les fruits de l'hiver", c'est la conclusion, la fin de l'histoire des vieux Dubois, comme eux la vivent et la voient, avec toujours, en filigrane, l'inquiétude et l'impuissance devant le destin.

LA GRANDE PATIENCE, de Bernard Clavel, publié en quatre volumes en Livre de Poche, collection J'ai Lu, les quatre livres pour le prix d'un dans la collection régulière.

LES LUNDIS DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CREMAZIE
Le 28 octobre 1974, à 20h30.LOUISE DELISLE
pianisteJOSETTE WEBER
pianisteAGNES HERVIEUX-GAMACHE
mezzo-sopranoLUCIE LANGEVIN-CAPLAIN
pianiste

PIANO A QUATRE MAINS

Solistes: LOUISE DELISLE ET JOSETTE WEBER,
Premiers prix du Conservatoire de musique
de Québec (1973)

1. Sonate en ré majeur
2. "En habit de cheval"
3. Sonate en ré majeur
4. a) Garten Melodie
b) Reigen
c) Trüben
d) Versteckens

W.A. Mozart
Erik Satie
L. van Beethoven
R. Schumann

II — CHANT

Soliste: AGNES HERVIEUX-GAMACHE, mezzo-soprano,
Premier prix du Conservatoire de musique
de Québec (1973)

Au piano d'accompagnement: LUCIE LANGEVIN-CAPLAIN

1. Frauenliebe und Leben
2. Seit ich ihn gesehen
3. Er, des Herrlichsten von allen
4. Ich kann's nicht fassen
5. Du Ring an meinem Finger
6. Helfst mir, ihr Schwestern
7. Süsser Freund
8. An meinem Herzen
9. Nun hast du mir den ersten Schmerz getan

R. Schumann

A. Honegger

Entrée libre (selon les places disponibles)

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CREMAZIE, TEL. 643-8131Les 1er et 2 novembre
SI L'OPÉRETTE
M'ÉTAIT CONTÉEREPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE
3 NOV. 20H.30

théâtre lyrique

avec

MATHÉ

ALTÉRY

ROGER FERBER

et la participation spéciale de

JÉRÔME LEMAY

chœurs et musiciens
sous la direction
de Lionel Renaud

Une présentation de

théâtre fm

LOCATION: 5.50 - 5.00 - 4.00 - 3.00

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131CJRP
présente

melody

Un seul
soir
le 24

stewart

Dimanche 24 novembre

LOCATIONS: \$3.00 à \$6.00

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Casse Populaire Laurier.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

Votre Ami



Stewart

17 NOVEMBRE - 20h.30
LOCATION: \$4.00 à \$8.00LES REPRÉSENTATIONS du 11 au 15
DECEMBRE SONT EN VENTE PAR LA POSTE

Une présentation de

théâtre fm

et

Belvedere

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

SERGE LAMA

7 nov.
20h30LOCATION:
\$3.00 à \$7.50
En vente aux
guichets du Grand
Théâtre et à la
Casse
Populaire Laurier

présenté par

chc

et Belvedere

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131MUSIQUE
DE
CHAMBRE

AVEC

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE

PIERRE MORIN

le dimanche, 10 novembre, à 16 heures

Invité: Pierre Boutet, ténor

Troisième Concerto Brandebourgeois, Bach

Cantate no.55

"Ich armer Mensch ich Sündenknacht" Bach

Chœur "Les Rhapsodes" dir. Louis Lavigne

Concerto en si bémol pour violon

et violoncelle, Vivaldi

Solistes: Jean Angers et Huguette Morin

Suite Holberg op. 40, Grieg

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CREMAZIE, TEL. 643-8131

Confondre congère et Goncourt

par Robert Tremblay

Un cri du coeur sympathique

par Paule Turgeon

Après des débuts fracassants et un énorme battage publicitaire, la libération des femmes est devenue plus ou moins un sujet de conversation de salon.

A part quelques vaillantes exceptions, qui poursuivent le combat envers et contre tous, la plupart des femmes se contentent de bêcher tranquillement leur petit coin de terre en s'efforçant de ne pas trop casser de pots. Ce qui ne les empêche pas d'avoir des haut-le-cœur en voyant les commerciaux télévisés, où la quêtaine traditionnelle s'indigne du cercle grisâtre laissé sur le col de chemise de son mari et où le patron arrive commande un café à sa secrétaire avec des airs de propriétaire.

Mais il y a aussi les irréductibles: celles pour qui l'émancipation de la femme est un mot qui doit être partagé par tout le monde.

Dans cet esprit, un groupe de femmes fondaient récemment les Editions des Femmes, afin de permettre à toutes d'exprimer librement ce qu'elles ressentent, sans contrainte, commerciale ou autre.

Sept premières parutions permettent d'apprécier une collection intéressante et susceptible d'intéresser plusieurs catégories de lecteurs.

On s'arrange avec les moyens du bord. Pas question du luxe des romans à succès publiés par les grandes maisons d'édition. Mais la présentation est bonne, et en vaut bien d'autres.

A différents degrés et dans des contextes différents, allant du froid commentaire à la poésie passionnée, les livres des Editions des Femmes soulèvent les problèmes que pose la libération de la femme. Et s'ils sont de valeur parfois inégale, ils sont quand même très sympathiques par leur sincérité poignante et leur commun cri du coeur.

"Hosto-Blues" (1)

C'est le meilleur. Une jeune infirmière fait son service toutes les nuits dans un hôpital. Elle raconte son travail avec tout ce que cela comporte de courses ridicules, de pitié, de tendresse, de réflexions sur le personnel médical et sur la mort qui vient sans qu'on puisse sortir de son corps.

Au fil des heures, elle nous présente "ses" patients: Patrick, le cancéreux de dix-huit ans auprès duquel sa santé lui semble indécrite, et tous les autres, la plupart sympathiques, quelquefois désagréables, qu'elle excuse toujours d'une façon ou d'une autre parce qu'ils

Mardi soir dernier, au journal télévisé, nous avons appris les titres des trois romans québécois retenus par les membres de l'Académie Goncourt. Ignorant les raisons de ce choix étonnant, je ne vais pas jongler avec les fragiles hypothèses qui me viennent à l'esprit. Cependant, par une conjugaison de hasard et de nécessité, j'ai pratiquement lu tous les romans parus ici en 1974, notamment deux des trois titres choisis. J'avoue même avoir feuilleté le troisième sans, toutefois, me résigner à le lire...

De ce dernier livre, donc, je dirai peu de choses (sauf que le titre en est "Moi mon corps mon âme Montréal etc" et que son auteur est Roger Fournier — le même qui m'a ennuyé en écrivant un livre sur un personnage aussi fascinant que Gilles Vigneault). Je le lirai un jour... s'il remporte le prix.

Quant aux deux autres titres, il s'agit "D'une chaîne dans le parc", d'André Langevin, et de "Une aurore boréale", de Jacques Folch-Ribas. J'ai parlé dans ces pages, il y a quelques semaines, du roman de Langevin. Je rappelle ici le titre de l'article: "L'enfance trahie avec talent, hélas". J'ignorais alors que ce "hélas" était de trop...

sont malades et qu'elle ne l'est pas.

Ca n'est pas du tout un de ces romans idiots qui essaient de glorifier les jeunes femmes en blanc. C'est dur, lucide, souvent impitoyable, mais en même temps, dans cet argot qui allège les sentiments les plus lourds, tellement humain.

"Une femme" (2)

Née en 1876, Sibilla Alarano se maria à seize ans et quitta par la suite son mari et son enfant afin de se réaliser pleinement.

Dans une autobiographie émouvante, cette avant-gardiste raconte les sentiments qui l'ont habitée depuis son enfance. Et si son langage a parfois de ces timidités du début du siècle, l'actualité de son âme ne manque pas de surprendre.

"Être exploitées" (3) et "L'âge de la femme" (4)

"Être exploitées" a été écrit il y a environ quatre ans comme thèse de sociologie par un groupe d'Italiennes.

Quant à Juliet Mitchell, l'auteur de "L'âge de la femme", elle est anglaise et universitaire, et fait partie du Women's Lib.

Les deux livres jettent un noir sur blanc les faits et statistiques qui jalonnent la vie des femmes. Ils étudient de plus près les "ver-

tus féminines" qu'on leur attribue, les stéréotypes que cela crée et qui limitent aussi les hommes, leur manque de temps pour se réaliser et le travail domestique, qui "détermine en premier lieu la condition des femmes".

Le ton est simple, sans passion. Mais les faits parlent d'eux-mêmes.

"Rose saignée" (5) et "O maman baise-moi encore" (6)

Deux recueils de poèmes; le premier riche, imagé, coloré, entrecoupé de notes manuscrites cabotines sur les menstruations. Le second, parfois délirant, a été écrit à la main; on doit relire certains mots deux fois, et cela nuit au rythme.

"L'alternative" (7)

Tous ces livres, bien que français, italiens ou anglais, pouvaient, avec parfois certaines restrictions, poser des questions à toutes les femmes.

"L'alternative" aborde des sujets universels, l'avortement et la contraception. Mais les tracasseries connues par ces femmes dans les hôpitaux et les bureaux de médecins ne sont pas souvent les nôtres.

Parlons un peu, maintenant, d'"Une aurore boréale" (1). L'histoire se résume assez bien. La basse Côte-Nord, un été. En retrait du village, au bord de la mer, vit Pierre, dit "Le Rouge". Fils d'un blanc et d'une Inuit. Il est trappeur et pêcheur. Et illettré. Un après-midi, quittant son antre, il rencontre Marie, une orpheline de 13 ans, adoptée par un couple de peintres désabusés et fétards. Une amitié tendre naîtra entre eux: pendant tout l'été, lors de rendez-vous clandestins, Marie enseignera l'alphabet à Pierre. Celui-ci, en retour, lui révélera les secrets de la nature. Cette complicité n'ira pas jusqu'à vous pensez... Ils s'en tiendront à la lettre. L'été passera vite. Et Pierre se retrouvera seul, au seuil de l'automne. Mais il saura lire: codifier ses espoirs et ses rêves. Pour la fillette Marie, qui reviendra — c'est sûr! — au printemps. Peut-être, alors sera-t-elle une femme?

Voilà pour l'intrigue. Jacques Folch-Ribas est né à Paris, en 1928. Il fut professeur, critique d'art et historien. Il habite maintenant Montréal (depuis 18 ans). Son livre, comme celui de Langevin, est très bien

écrit. Imaginez: une petite fille, sur la Côte-Nord, récitant du Baudelaire, cueillant des myrtilles (qu'on ne nommera "bleuets" qu'en italique); et quand l'hiver viendra, Pierre, le trappeur verra s'amonceler les congères devant sa cabane.

Cela fait très québécois. Beaucoup plus, n'est-ce pas, que ce drôle de livre: "L'épouvantail", d'André Major; ou le "Johnny Bungalow", de Paul Villeneuve. Chose certaine: Hubert Aquin ne sera pas étonné que "Neige Noire", son dernier roman, soit passé inaperçu. Comme enfoui dans un banc de neige où nous saurons, nous, le découvrir.

(1) UNE AURORE BOREALE — Roman; de Jacques Folch-Ribas; Robert Laffont, 227 p. (Collaboration spéciale)

chrc et Belvedere présentent

Renée Claude

jeudi 31 oct. à 20h30
Location: \$2.50 à \$5.50
En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

Enrico Macias

8, 9, 10, 11 nov.
à 20h.30
Location: Semaine: \$4.00 à \$7.00
Samedi: \$4.50 à \$7.50
une présentation de chrc

Billets en vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

NE SOYEZ PAS DÉÇUS!
ACHETEZ VOS BILLETS DES MAINTENANT!

La Compagnie

Jean Duceppe

en collaboration avec C.R.P. présente

de TENNESSEE WILLIAMS

UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR

traduction de GUY DUFRESNE
mise en scène OLIVIER REICHENBACH

14 et 15 NOVEMBRE

MICHEL FORGET
SOPHIE CLÉMENT
ANDRÉE BOUCHER
AUBERT PALLASCIO
JACQUES GALIPEAU

JEAN DENIS LEDUC
PAUL SAVOIE
MARC MESSIER
MARTINE ROUZIER
LOUISE ST-PIERRE

décor
GUY NEVEU
costumes
FRANÇOIS BARBEAU
musique originale
MICHEL HINTON
éclairages
MICHEL BEAULIEU

HELENE LOISELLE dans un rôle exceptionnel nous livre la performance de sa carrière

HELENE LOISELLE nous offre une Blanche Dubois bien remarquable

Le travail fait par HELENE LOISELLE dans la nouvelle production de la Compagnie Jean Duceppe est une véritable performance

Une performance magistrale d'HELENE LOISELLE

Jack KAPICA
The Gazette

Lawrence SABBATH
The Montreal Star

M. DASSYLVA
La Presse

Adrien GRUSLIN
Le Devoir

EN VENTE PAR LA POSTE POUR:
27 DEC. 20H30 - 28 DEC. 18H30 et 21H30
29 DEC., 20H30 - 30 DEC., 20H30

CHARBONNEAU ET LE CHEF

de JOHN THOMAS McDONOUGH
dans une adaptation de PAUL HÉBERT et PIERRE MORENCY

avec:
JEAN-MARIE LEMUEUX
JEAN DUCEPPE

YVES LÉTOURNEAU
LIONEL VILLENEUVE

JACQUES GODIN
ROGER LEBEL
décor et costumes: PAUL BUSSIÈRES

une mise en scène de
PAUL HÉBERT

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

L'Opéra du Québec

Un chef-d'oeuvre de verve, de rire et de fantaisie

Falstaff

de Verdi

avec Louis Quilico
Maureen Forrester
Clarice Carson
Robert Savoie
Louise Lebrun
Pierre Duval
André Lortie
Gabrielle Lavigne
Salvatore Sciascia
Giovanni Foiani

Les 24, 26 et 28 octobre
à 20 heures précises

Billets: \$4.00, \$5.00,
\$6.00, \$7.00, \$9.00,
\$10.00, \$12.00

Mise en scène:
Carlo Maestrini
Direction musicale:
Franz-Paul Decker
Décors et costumes:
Robert Prévost
Chef des chœurs:
Charles Dumas
Chorégraphie:
Patrick Schupp

La première de Falstaff est présentée dans le cadre des Soirées du Maurier

CE SOIR et LUNDI

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

SERVICE DE LOCATION PAR LA POSTE

DURANT 2 MOIS PRÉCÉDANT LES SPECTACLES

PROFITEZ DE L'AVANTAGE DU PREMIER CHOIX

1er décembre
Salle Louis-Frédérice
ORCHESTRE TZIGANE RAJKO
et sa troupe de danseurs Hongrois

Parterre AA-T, loges balcon 1, corbeille \$7.00
Parterre U-X \$6.00
Balcon 1 \$5.00
Loges balcon 2 \$4.00
Balcon 2 \$3.00

1er décembre
Salle Octave-Grémazie
MICHEL DUSSAULT
pianiste \$3.00

9 décembre
Salle Louis-Frédérice
DANIELLE LICARI

Parterre AA-P, loges balcon 2, corbeille \$6.00
Parterre U-X \$5.00
Loges balcon 1 \$4.00
Balcon 1 \$3.00
Balcon 2 \$2.00

11 au 15 décembre
Salle Louis-Frédérice
GILBERT BECAUD

Parterre AA-T, corbeille et toutes les loges \$5.00
Parterre U-X \$4.00
Balcon 1 \$3.00
Balcon 2 \$2.00

17, 18 décembre
Salle Louis-Frédérice
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Au pupitre: Otto Werner Mueller soliste
Louise Lebrun soprano Avec Le Chœur Symphonique
Billets à partir de \$3.00

19, 20 décembre
Salle Louis-Frédérice
PATSY GALLANT

Parterre AA-T, loges balcon 2, corbeille \$5.50
Parterre U-X \$4.50
Loges balcon 1 \$4.00
Balcon 1 \$3.00
Balcon 2 \$2.00

6-7-8 déc. à 20h30
Supplémentaire 8 DEC. à 15h00

Semaine/Samedi
Parterre AA-T, corbeille \$7.00/\$7.50
Parterre U-X, loges balcon 1 \$6.50/\$7.00
Loges balcon 2 \$6.00/\$6.50
Balcon 1 \$5.50/\$6.00
Balcon 2 \$5.00/\$5.50

24 décembre à 21h 30
LA NOËL DU GRAND THÉÂTRE
\$2.50

Location aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier débute un mois avant les spectacles.
Indiquez spectacle, prix du billet, vos nom, adresse et numéro de téléphone.
Veuillez faire votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du Grand Théâtre de Québec et postez-le accompagné d'une enveloppe-retour affranchie à:

GUICHETS GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
259 est, boul. Saint-Cyrille, Québec (4e), Québec
Renseignements: 643-8131

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

lettres

La Beauce légendaire

Sorcellerie, fantômes, revenants, maisons hantées, loups-garous et, bien entendu, le diable sont les thèmes favoris de toute littérature orale traditionnelle.

Dans la Beauce, cette littérature fut très florissante et il en reste plusieurs traces encore aujourd'hui. Le travail de l'auteur du "Légendaire de la Beauce" (1), Jean-Claude Dupont, l'a conduit à travers trente-et-un villages de cette région pittoresque du Québec. Il a interrogé des centaines d'informateurs mais n'a retenu les versions que de

quatre-vingt-sept d'entre eux.

La plupart des versions retrouvées concernant la sorcellerie, les esprits nocturnes, le diable sont la reprise de vieux thèmes légendaires de tradition française adaptés cependant aux lieux, aux individus et à leurs préoccupations.

Il semble bien que la plupart des villages de la Beauce aient eu leur sorcier, leur loup-garou, leurs maisons et leurs lieux hantés.

Parmi les lieux hantés de la Beauce, le plus célèbre

est certainement le bois de Sartigan, forêt qui séparait jadis Saint-Henri-de-Lévis de la Beauce. Les rapides du Diable, à Beauville, ont aussi leur renommée, de même que la côte des Fermes de Saint-Joseph, avec son Brailard des Fermes.

L'auteur a inséré à la fin de l'ouvrage un lexique des expressions et des termes qui peuvent avoir besoin d'explications.

LE LEGENDAIRE DE LA BEAUCÉ, de Jean-Claude Dupont, Québec, Ed. Garneau, 1974, 149 p. \$6.95.

Vincent CLICHE

DANSE
avec
ORCHESTRE
tous les soirs
"ZIP GANG"
ENTRÉE LIBRE

LE SEUL PIANO-BAR ENSEMBLE
MUSIQUE MEXICAINE & DE TOUT GENRE
DANSE TOUS LES SOIRS
(Relâche le lundi)
AVEC L'ORCHESTRE ISRAËL-STEVE ENTRÉE LIBRE
MOTEL Carillon HOTEL
2800, BOUL. LAURIER, STE-FOY - TEL.: 653-5234

Une présentation **CJRP**
JACQUES MOLSON MICHEL
CE SOIR et DEMAIN (DIMANCHE)
Dimanche: 20h.30
Sam: 20h.00 et 23h.00
LA BOITE
1008, 3e av. Réservations 525-5144

DONOVAN
Jeudi 7 nov. 21 hres
CENTRE MUNICIPAL DES CONGRES
Billets: \$6.00 en vente à la Muse et aux magasins Sherman
Une production KOSMOS
BILLETS MAINTENANT EN VENTE

J.A. NAAMAN INTERNATIONAL
PROMOTIONS AGENCY de MONTREAL
Présente
MARDI 12 NOVEMBRE 1974 à 8:30 p.m.
ou
GRAND THEATRE DE QUEBEC
Salle Louis-Frédette
Pour la première fois au Canada
directement d'Europe
LA REVUE DE MUSIC-HALL
"FOLIES PARISIENNES"
avec
LES BALLETES DE BUENOS-AIRES
Dances & Chants d'Argentine
et les attractions
BLANCHE & JEAN-PIERRE
Des Folies-Bergères de Paris
L'ORCHESTRE "MODUS"
De Tchécoslovaquie
Lauréat du Festival POP de la "Lira" 1974
Billets à: \$3.50 - \$5.00 - \$6.50
Aux guichets du Grand Théâtre et de la Caisse Populaire Laurier.
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

"LE CERCLE ELECTRIQUE"
27 Côte du Palais
CE SOIR, DIMANCHE et LA SEMAINE PROCHAINE
JOUST UNLIMITED
DANSE TOUS LES SOIRS

hugues
aufray
Dimanche 27 oct. 20h.30
BILLETS: \$3.00 à \$7.50
aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.
CE SOIR
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

AR SKIDDEREN
FOLK CELTIC
LUNDI 18 NOV. 20h.30
une présentation
CKRL FM
Locations: \$3.00 à \$5.50
en vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

LE CHEMIN VERS HARMAGUÉDON
DE
DAVID WILKERSON
AUTEUR DE "LA CROIX ET LE POIGNARD"
Une expérience que vous ne saurez oublier.
Prédiction d'événements à venir.
PERSECUTIONS • TREMBLEMENTS DE TERRE • RESSION
Catastrophes révélant l'approche de la fin du monde.
Une interprétation claire des signes de notre temps.
INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC
42 St-Stanislas
Jeudi le 31 oct. 1974
et vendredi le 1er nov. 1974 à 8.30 p.m.
ENTRÉE GRATUITE
Stationnement: Parc-Autos de l'Hôtel de Ville

le club musical de québec présente
le mercredi 6 novembre 20h30
the one third ninth trio
ce trio fut créé en 1970 et est formé de deux premiers pupitres de l'orchestre philharmonique et d'un professeur de la faculté de musique de l'université de calgary.
en 1973-74, l'ensemble a donné plus de 150 concerts en Amérique du Nord et a remporté d'immenses succès.
location par concert: \$5.00, étudiants \$3.00
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

Nouveautés en librairie

(D'après une liste fournie par les librairies Garneau, Laliberté et Les Éditions françaises).

Littérature

JOURNAL DENOUE, de Fernand Ouellette, Presses de l'université de Montréal, 245 p.

Cet ouvrage vient de recevoir le prix de la revue Etudes françaises. Ce journal d'un poète en 1930 relate la démarche affective, intellectuelle et spirituelle d'un écrivain pour la première fois au Québec.

LE DIABLE AMOUREUX ET AUTRES ECRITS FANTASTIQUES, de Jacques Gazotte, Flammarion, Coll. "L'Age d'or", 197 p.

Collection qui entend explorer les domaines les plus divers de la poésie et de l'imagination.

L'HEURE DE 80 MINUTES, de Brian W. Aldiss, Calmann-Lévy, Coll. "Dimensions", 302.

Nous vivons sous la loi du Temps Ergonomique: l'heure de 80 minutes allait radicalement modifier nos existences...

LES SINGES DU TEMPS, de Michel Jeury, Robert-Laffont, Coll. "Ailleurs et demain", 260 p.

Prix du meilleur roman français de science-fiction 1974.

LE BLUFF DU FUTUR, de Georges Elgozy, Calmann-Lévy, 250 p.

En sous-titre: Le futur n'aura pas lieu. Une attaque véhémente, tempérée d'humour, du futurisme, ce fleau du présent.

LES PRIMITIFS DE L'AVANT-GARDE, de Roger Shattuck, Flammarion, 402 p.

Etude de quatre destins et de quatre oeuvres qui ont également contribué à la formation d'une nouvelle conscience artistique à la fin du siècle dernier et au début du XXe siècle: Henri Rousseau, Erik Satie, Alfred Jarry et Guillaume Apollinaire.

Sciences humaines

PASSEPORT POUR LE TROISIEME AGE, de M.H. Adler, Calmann-Lévy, Coll. "Vivre aujourd'hui", 266 p.

Ce livre est un guide qui ne néglige aucun aspect de la vie après soixante ans.

NOTRE MONDE APPARENT, de Gilles Lane, Ed. Bellarmin, 108 p.

Une interrogation sur la possibilité d'un lien entre la relativité du monde impersonnel et l'absolu des aspirations personnelles.

L'ECHELLE DES VALEURS HUMAINES, de Martin Blais, Beauchemin, Coll. "Pensée actuelle", 200 p.

Essai philosophique qui rappelle la pensée de Jacob: "Une échelle posée à terre, dont le sommet touchait le ciel".

LES INTELLECTUELS EN CHAISE LONGUE, de Georges Suffer, Ed. Plon, 216 p.

Avec un humour féroce, l'auteur part en guerre contre ces intellectuels qui rêvent à la révolution mais habitent le 16e arrondissement.

L'IRREVERSIBLE ET LA NOSTALGIE, de Vladimir Jankélévitch, Flammarion, Coll. "Nouvelle bibliothèque scientifique", 319 p.

L'irréversible n'admet qu'un seul remède: le consentement joyeux de l'homme à l'avenir, au futur...
PHYSIOLOGIE DE L'HOMME, d'Arthur C. Guyton, Les Éditions HRW, 502 p.

Etude complète de la physiologie humaine et de ses maladies.

Histoire, politique et actualités

LA GRANDE PEUR D'OCTOBRE '70, de Jean Provencher, L'Aurore, Coll. "Connaissance des pays québécois", 123 p.

Un ouvrage qui démontre que le dossier de la "Crise d'octobre" est loin d'être fermé.

POLICE ET POLITIQUE, de Guy Tardif, préface de Guy Rocher, L'Aurore, Coll. "Connaissance des pays québécois", 494 p.

64 chefs de police racontent leurs ennuis et les "assiduités" dont les accablent les hommes politiques. L'auteur est un ex-agent de la Gendarmerie royale du Canada.

PLANIFICATION ET POLITIQUE AU QUÉBEC, de Jacques Benjamin, Les Presses de l'université de Montréal, 142 p.

LE PORTUGAL ET SON AVENIR, d'Antonio de Spínola, Flammarion, Coll. "Textes politiques", 235 p.

Par le nouveau président de la république portugaise. L'urgence de changements profonds et les nouvelles solutions proposées.

L'ECOLE AUX MAINS DES COLONELS, de Bernard Courteau, Éditions québécoises, 112 p.

Écrit satirique sur le système d'éducation au Québec.

LE NURSING ET LA LOI CANADIENNE, par Shirley R. Good, Janet C. Kerr et collaborateurs. Les Éditions HRW, 174 p.

Un aperçu de la loi, la pratique infirmière, la formation, la recherche et les relations de travail.

LES ENFANTS DE TEREZI, de Michael Jacot, Ed. Flammarion, 252 p.

Un camp à 60 kilomètres de Prague durant la guerre: 15,000 enfants dont seulement 100 ont survécu.

CRITIQUE DU CAPITALISME QUOTIDIEN, de Michel Bosquet, Ed. Galilée, 339 p.

Une succession d'analyses vivantes et concises qui donne à voir le règne du Capital, sa civilisation, ses lois, sa politique.

ANDRÉ BAGGARA
ET SON ORGUE
VOUS INVITE
A venir l'entendre et du même coup, profitez d'une dégustation, gracieuseté des Créations T-Chums!
Les rois du T-Shirt imprimé offriront à tous une mini pizza et une pâtisserie française.
le Vatel
8800, BOUL. HENRI-BOURASSA, CHARLESBOURG - 628-1044

VOTRE VEDETTE
VOUS L'AVEZ TANT AIME ET APPRECIÉ QU'IL REVIENT...
L'UNIQUE **ROSAIRE DEROT**
POUR VOUS AMUSER A VOTRE PIANO-BAR
VOIR LE NAPOLI ET ENFIN VIVRE...
ROSAIRE DEROT TOUS LES SOIRS
Club Napolé
ANGLE BOUL CHAREST ET BOUL. LANGELE
POUR RESERVER: 529-0369

Le Cabaret
EN VEDETTE
ACCOMPLIR LE DUTY
JOCELYNE JOCYA
et son orchestre
DERNIER SOIR
ANITA DE PALMA
ET LOS ACADEMICO '70'
Spectacles tous les soirs (Dimanche: relâche)
LOEWS Le Concorde
Place Montcalm
"L'hôtel par excellence."
Pour renseignements: 647-2222

Le tour des galeries

par Jean Royer

ADELE GAUTHIER

Le dessin participe, avec la bande dessinée, de ce qu'on appelle "la nouvelle culture". Il devient une forme visuelle parmi les plus accessibles pour commenter la réalité et le geste. Non pas que le rôle du dessin soit nouveau. La caricature a déjà trouvé son sommet à la naissance même de l'ère industrielle. Cependant, il faut dire que l'avènement de l'ère "psychédélique" a redonné au dessin son rôle de roi de l'image. Par goût comme par la facilité de diffusion.

Adèle Gauthier est, avec Mélinda Wilson et d'autres à Québec, une artiste qui invente le dessin avec le plus d'à-propos. Avec une technique irréprochable. Un sens de l'efficacité de la couleur. Avec une imagination qui puise à même les mythologies quotidiennes. Pour Adèle Gauthier, le dessin devient le miroir re-formant de la conscience quotidienne. La transposition imaginaire ironise en recréant une mythologie du geste de chaque jour. En colorant le miroir de la société. Les personnages et les rêves refont l'image de la vie souterraine des consciences. Les vautours, les dragons, les femmes saoules et Johnny, l'ivresse bleue, le coup de dé et le jour de Paques, par exemple, composent une mythologie aussi inquiétante que séduisante. (Au restaurant La Bastille, rue Ste-Geneviève).

PATRICK ALTMAN

La photographie en couleurs est un média qui évite rarement la "carte postale" ou l'image idéale de Paris-Match. Patrick Altman réussit à se sortir du piège, dans certaines photos, en cherchant le ton pastel et la lumière "impressionniste". En cherchant aussi la composition abstraite, plus près de la forme que de la couleur. Mais on reviendra à la perfection figée de la "carte postale" dans les paysages des feux de l'automne ou des cabanes d'hiver. On pourra cependant s'en sortir par l'escalier où les ombres donnent leur vraie vie mystérieuse aux couleurs. (Au Chantaleuil).

LISE O'NEIL

La photographie en noir et blanc est celle qui peut pénétrer au cœur du paysage et des visages. Lise O'Neil a saisi les lumières de l'été et les lignes des clôtures avec une douceur fidèle aux atmosphères. Par son miroir des saisons, le photographe nous propose aussi la blancheur de l'hiver. Cette poursuite du temps perdu nous conduit aux portraits éthereux, comme des visages nostalgiques de l'été. Des images à prendre possession de l'espace et de l'intimité des regards. (Au café l'Elite).

LES BEAUX CADRES

A l'atelier de recherches graphiques, cette semaine, on se croirait dans le grenier défraîchi de son arrière-grand-mère ou dans le magasin général de son enfance. Mais si l'on s'attarde devant ces "beaux cadres", on pourrait aussi se retrouver dans un grand magasin à rayons de la quincaillerie visuelle à orner les salons de peluche.

L'équipe de l'ARG a eu l'idée de présenter une exposition de "beaux cadres". Histoire de s'amuser, de boucher un trou (l'exposition prévue n'était pas prête), mais surtout d'ironiser justement sur les "beaux cadres". De prendre la mesure d'une certaine laideur consommée sur une grande échelle, d'hier à aujourd'hui. Nous avons droit aux paysages lourds égayés de feuilles d'érable séchées. Au "puzzle" de paysage mauve encadré. Aux effigies de Saint Jean-Baptiste et de Notre-Dame-du-Rosaire inondées de confettis. Aux peintures de jeunesse de membres de l'atelier. A la photo de groupe jaunée. A une nature morte au biscuit-thé. A un paysage à l'auto (collage, sur huile). Aux silhouettes de chevaux sur un fond rouge.

monseigneur. A un bas-relief Labatt. A un bouquet de fleurs sous verre. Tous ces beaux cadres nous remettent en mémoire la quincaillerie perpétuelle. Cette "beauté" primaire traditionnelle ou publicitaire. Celle-là même qui fait que l'art est nécessaire. Autant que le sourire d'une enfance oubliée. (Atelier de recherches graphiques).

WLADIMIR SMIRNOFF

La peinture du chevalet s'attardera toujours au paysage. Dans l'intimité du peintre et du dimanche. Puisque "tout est dans la nature", dit le vieil enseignement. Puisque le regard premier sera toujours l'émerveillement devant la fleur et la couleur des arbres. Smirnoff est un paysagiste attentif. Qui aime les paysages autant avec la loupe que le pinceau. En homme de science, il regarde la fleur dans ses détails et sa participation à la vie de la nature. Le mérite du peintre, excellent technicien, est de remettre en toile la vivacité des paysages. Tantôt avec trop d'insistance. Tantôt avec une certaine finesse. Il nous propose une peinture des "visages des Laurentides" peut-être pour la mémoire des luttes écologiques. (A La Solidarité).



"La carte de ma main droite" de Bill Vazan au Musée du Québec.

ANTONI TAPIES

Le célèbre peintre catalan a délaissé les murs et les fenêtres de sa peinture angoissée pour la sérigraphie et les signes de la liberté. Il continue sa poursuite acharnée de la vérité. Son recours à des automatismes calligraphiques. Signes, symboles et lettres composent un langage ésotérique. La magie du signe grave la surface. Ratures, parenthèses, angles pour contenir la forme. Ardoise signée Tapiès. Le "8", symbole de l'infini. Pas dans la neige, empreintes de la présence de l'homme. Au milieu d'un mouvement frénétique de gesticulation, griffures et cicatrices. Mémoire sans doute de la guerre civile espagnole. Mémoire de la liberté à conquérir à même l'espace et les signes de vie. (Galerie 67).

BILL VAZAN

Une exposition spectaculaire qui dénoue la conception traditionnelle de l'art. Qui oppose le "culturel" et le "naturel". Qui les recompose dans l'idée comme oeuvre d'art. Pour Vazan, tout est possible. Et l'art, c'est aussi la réalisation d'une idée qui confronte le mental et le réel. L'art, c'est la conscience des signes, des éléments les plus primitifs et naturels.

L'art doit retrouver les "traces" de l'homme. (Au musée du Québec).

ROGER CAVALLI

Le sculpteur gagne le combat contre la matière. Contre la pierre, le marbre et le grès. Des formes stylisées et rondes qui veulent rejoindre le mouvement de la nature. Un symbolisme simple et efficace. Des personnages surpris par l'hiver. (Galerie Benedek-Grenier).

AUTRES EXPOSITIONS

Michel Pigeon (Pigg), au Centre de Séjour international, rue d'Auteuil.

France-Blais-Cadorette (céramiques), Jean-Guy Desrosiers (huiles et aquarelles) et Jean Horvath (photos), à la Caisse Populaire St-Sacrement.

Claire Rolande Couture, Rosemarie Chêne-Joncas et Pierre Lamoureux, à la galerie Artemise, côte du Passage à Lévis.

Le "Groupe des 7 de la nouvelle figuration", à la nouvelle "Petite Galerie", 2510 chemin Ste-Foy.

Club Le Vieux Bardeau

Samedi et dimanche soir à 10h et 12h30

3 pistes de danse

HOTEL MOTEL HELEN'S - BEAUPORT

Ti-Gus et Ti-Mousse

LES AMBASSADEURS DU RIRE ET DE LA COMEDIE ET LEURS MUSICIENS

en bas l'orchestre **MARC RUEL** organiste-chanteur

Pour LA DANSE // **LES DECIBELS** en haut l'orchestre

Pour réserver: 663-3503

Au 2e, nouvelle salle

Commençant lundi en grande primeur

SOO TAE KIM & KOREAN SEXTET

un merveilleux spectacle

GRANDE VEDETTE INTERNATIONALE

Miss Canada Nue 1974-75

TRIXIE DELIGHT

BAL TABARIN

550 de la Couronne Tél.: 524-6200

DANSE aux sons de la musique

DANSEUSES TOPLESS tous les après-midi

SPECTACLES A: Samedi 10h15 11h15 - 12h15 Samedi 9h00 10h45 - 12h00 - 1h00 Dimanche 9h00 - 10h00 - 11h00

GALERIE ART & STYLE

Le plus grand choix de peintures canadiennes

896 ouest, rue Sherbrooke, Montréal - Tél.: 843-2598

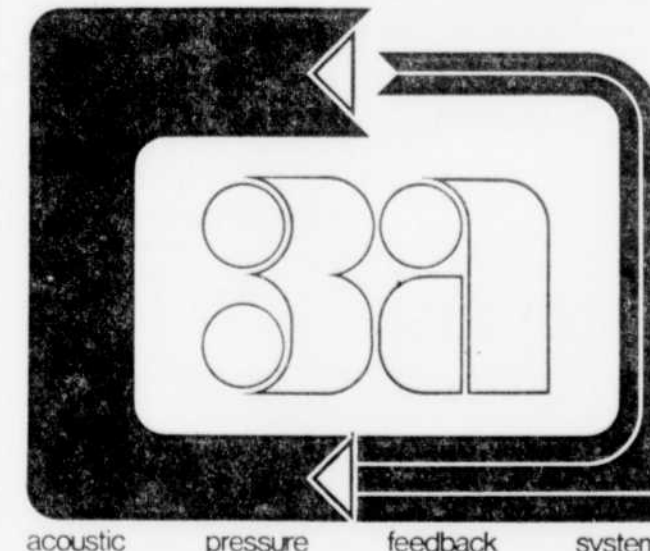
H. BEAMENT, R.C.A.	A. HÉBERT, R.C.A.	GORDON PFEIFFER
R. W. BURTON	F. IACURTO, R.C.A.	RENÉ RICHARD
S. COSGROVE, R.C.A.	A. Y. JACKSON, R.C.A.	G. ROBERTS R.C.A.
O. DELALL, R.C.A.	A. LISWER, L.L.D.	ALBERT ROUSSEAU
M. A. FORTIN, A.R.C.A.	H. MASSON, L.L.D.	A. S. SCOTT, R.C.A.

La Société Française Art et Acoustique Appliquée
a le plaisir de nommer:

Le Gramophone inc.

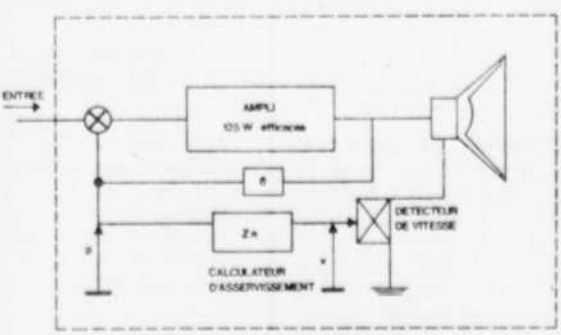
29 rue Ste-Angèle, Québec, 418-694-0420

comme représentant exclusif de sa gamme de produits électro-acoustique. Nous vous invitons à venir auditionner tout particulièrement le modèle Andante; il est asservi électroniquement par un amplificateur intégré.



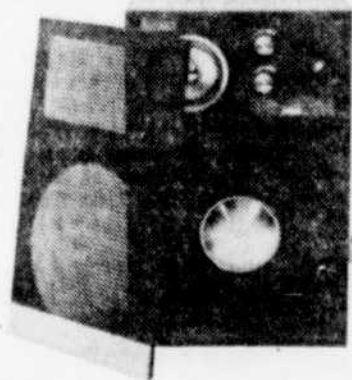
Le système APF - 3a
(acoustic pressure feedback system)
Grâce à l'asservissement APF, l'andante et ses 22 dm3 (46 x 28 x 19) reproduit linéairement l'extrême grave (30 Hz) et ceci avec une puissance efficace de 60 watts. Cette qualité sonore est identique à une enceinte acoustique 20 fois plus volumineuse.

THÉORIE DE L'ASSERVISSEMENT APF
"L'asservissement d'une enceinte acoustique consiste à intégrer dans une boucle de contre-réaction le système électro-acoustique (haut-parleur, enceinte acoustique, air ambiant)."



Principe de l'asservissement de pression

L'andante 3a asservit un amplificateur de 125 watts efficace sur 8 ohms — grâce au taux de contre-réaction de 10 dB la puissance maximum linéaire dans le spectre sonore est de 60 watts, mais la puissance disponible en crête (ou musicale) reste de 125 watts au-delà de 100 Hz. On peut dire encore que la puissance non linéaire (qui épouserait la courbe de puissance orchestrale) est de 125 watts (puissance musicale).



Garantie totale: 2 ANS.
Appareil essayé en usine pendant 100 heures.

PRIX: \$575.00
L'UNITÉ

AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

psychiatrie pour tous

Un guide pratique destiné, non aux spécialistes, mais aux médecins de famille, aux gardes-malades, aux éducateurs, aux assistants sociaux ainsi qu'au grand public, où chacun puisera des informations précieuses sur les nombreuses applications de la psychiatrie moderne.



En une série d'articles simples, clairs et précis, un groupe de professeurs examinent les problèmes types les plus fréquents en matière de psychiatrie: névroses; psychothérapie; psychiatrie de l'enfant, de l'adolescent, du couple, du vieillard; insomnie; obésité; épilepsie; alcoolisme et toxicomanies; tendances suicidaires...

BON DE COMMANDE

Veillez m'envoyer exemplaire(s) de PSYCHIATRIE POUR TOUS. L'exemplaire \$5.00
Paiement ci-joint ☐ A facturer ☐

Nom _____
Adresse _____

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
C.P. 2447, Québec G1K 7R4

Un volume de 366 pages, format 16,5 x 19 cm, \$5.00.



Victor Gauthier et le tableau qui l'a fait connaître, celui de Lise Payette.

Pour Victor Gauthier, peindre c'est représenter la réalité

par J.-Thérèse LEGENDRE

SAINT-IRÈNEE — Dire que Charlevoix regorge de talents et d'artistes de tous genres est devenu un cliché. Il est cependant encore possible de trouver l'originalité dans ce domaine et Victor Gauthier a sans doute choisi le moyen le plus inattendu de traduire son sens de la beauté et de l'art: il copie et d'une manière si parfaite que certaines personnes ne trouvent dans ses œuvres que de banales reproductions.

Et pourtant, ces copies lui coûtent des centaines d'heures de travail d'une minutie extraordinaire. Aucun détail ne lui échappe; les soupçons d'ombres sont captés, les teintes sont subtilement reproduites que ce soient dans les pâles reflets de l'hiver ou l'éclat des tons d'automne.

Victor Gauthier est un grand gaillard de 28 ans qui vit avec son père et son frère, sur une terre du rang St-Nicolas de Saint-Irène. La nature est sa grande amie et il vit intensément avec elle tout l'été, alors qu'il abandonne ses des- sins pour travailler aux champs, jardiner et taquiner la truite dans la Jean-Noël qui coule "l'autre côté de la route". Cuisiner est un passe-temps qu'il aime et réussit particulière- ment bien.

Victor ne se livre pas très facilement, sa popularité est encore récente, et quand on le voit pour la première fois, on sent qu'il hésite à raconter pour la

sième fois ce que lui trouve tellement ordinaire. "Je pensais que tout le monde pouvait faire ce que je fais", avoue-t-il simplement, en nous conduisant vers son atelier de travail qui n'est autre chose qu'une petite table toute droite près de son lit, dans sa chambre à coucher, à l'étage de la maison paternelle. C'est là, près de la fenêtre, qu'il œuvre à partir de n'importe quoi: une image de calendrier, une photographie, une page de revue. Il ne travaille pas d'après nature; pourquoi? Ca ne lui dit rien; peut-être a-t-il besoin de stabilité et de précision que la nature elle-même ne peut pas lui offrir durant les dizaines d'heures que dure son travail et ceci échelonné sur une période beaucoup plus longue. Une telle minutie est épuisante et les yeux ne résistent pas aux séances trop prolongées.

Les instruments de travail qu'utilise Victor sont des crayons Prismacolor, des effaces, des mouchoirs de papier pour estomper et une petite règle. Si tous les enfants savent manier les crayons de couleur, la perfection avec laquelle Victor les force à donner les résultats qu'il en attend dépassent ce que l'on peut imaginer. C'est même trop bien et à voir le modèle et la copie, on pourrait croire être en face d'une reproduction mécanique.

Victor Gauthier avait 5 ou 6 ans lorsqu'il eut l'occasion de voir le célèbre peintre René Richard à l'œuvre, non loin de chez lui. Garçon plutôt timide

qu'un léger défaut d'élocution privait peut-être d'une communication facile, Victor fut charmé par le tableau que Richard esquis- sait. Il se mit à dessiner un peu partout, surtout des animaux. A la petite école, il volait la vedette, et l'institutrice, en véritable pé- dagogue, l'encourageait à dessiner, même si parfois "la grammaire et l'arith- métique" en souffraient un peu. A la maison, son père l'encourageait, lui qui avait eu un peu la même passion, mais que le grand- père n'avait alors pas du tout approuvée. Ayant visité quelques expositions, Victor Gauthier n'a vraiment été impressionné que par Kriehoff.

C'est depuis l'âge de 18 ans que cet artiste de Charlevoix dessine vrai- ment, et sauf les membres de sa famille, quelques amis et voisins, personne ne le connaissait avant l'exposition "Au pays de Menaud", de l'été dernier. Il a fallu le convaincre d'y exposer et aussi un peu "vendre" cet artiste très spécial" au comité de sé- lection de l'exposition. C'est qu'en somme, son art repose sur la perfection qu'il met à reproduire sans un coup de crayon, toute image ou photo qui lui plaît.

Chalets, enfants, ani- maux et femmes sont ses sujets préférés. Sophia Loren, Gina Lollobrigida, Grace Kelly ont une place de choix dans sa collection, mais son chef-d'œuvre est sans doute Lise Payette, que tous les visiteurs de l'exposition "Au pays de

Menaud", ont applaudi avec enthousiasme.

A le voir travailler tou- jours de haut en bas et de gauche à droite, pour "ne pas salir la feuille", avec ses crayons qui "fondent plus vite que son ardeur au travail", on constate qu'il a choisi une technique très peu souple, limitée à une palette d'environ 60 cou- leurs se prêtant difficile- ment aux mélanges. Et c'est là le mérite et l'art de Victor Gauthier, qui ob- tient de ces moyens rudi- mentaires, une infinité de teintes et de tons. Ses essais à la peinture à l'hu- ile ont prouvé qu'il pouvait y réussir, mais il trouve cette technique qu'il n'a pas maîtrisée, trop mal- propre.

Aujourd'hui qu'il est connu, beaucoup de per- sonnes s'intéressent à son talent, mais il n'a pas en- core vendu de ses œuvres et cela le déçoit un peu. Peut- il céder pour \$50 un ta- bleau qu'il a mis 100 heu- res et plus à réaliser? Et il est difficile de trouver un acheteur prêt à débours- er \$150 ou \$200 pour ce tableau.

Son grand talent de re- produire à perfection pour- rait sûrement être dirigé vers une forme qui trou- verait plus facilement des débouchés. Mais Victor Gauthier a la liberté de la nature qu'il aime, la sim- plicité des êtres vrais et l'honnêteté de rester lui- même; le diriger vers d'au- tres horizons risquerait de détruire son désir de créer et ce serait vraiment dommage.

Le CER de Charlevoix a présenté un projet d'Initiatives locales

LA MALBAIE — Le conseil économique (région Charlevoix) a présenté un projet d'Initiatives locales de \$39,182 qui est axé sur la possibilité d'apporter dans Charlevoix des solu- tions régionales à des problèmes régionaux.

Sous le titre "Action- réalisations Charlevoix",

ce projet emploierait 11 personnes du 9 décembre au 6 juin dans les secteurs suivants: télévision com- munitaire, services so- ciaux, sanitaires, commu- nautaires à l'île aux Cou- dres, réalisation d'une bro- chure touristique, kiosques d'informations touris- tiques, mise en valeur des

talents musicaux de la région et problèmes agri- coles.

Le conseil économique considère que beaucoup de bénévoles oeuvrent déjà dans ces domaines de l'ac- tivité charlevoisienne, et que la présence de per- sonnes engagées dans un pro- gramme d'Initiatives loca-

les permettrait à l'action bénévole de ne pas s'é- puiser.

En plus de s'inscrire dans la suite du PIL de l'an dernier, le projet "Action- réalisations Charlevoix" tient grandement compte de la consultation de la Mission d'aménagement de Charlevoix.

Subvention à CKRL-Laval

(PC) — Trois subventions totalisant \$65,000 viennent d'être accordées à des or- ganismes mêlés de près au domaine des communi- cations.

Le Conseil de dévelop- pement des média com- munitaires a obtenu la part du lion en touchant une aide financière de \$45,000, annonce un communiqué émis, hier, par le ministère des Communications.

Cet organisme, dont le siège social est situé à Montréal, a pour principal objectif la coordination de ce type de média tout en fournissant des services propres à leur développe- ment.

Par ailleurs, le poste de radio CKRL-FM, de l'université Laval, a reçu un montant de \$10,000 afin de se doter d'un studio de production.

Enfin, Diffusion- Gaspésie, une corporation sans buts lucratifs dont l'objectif est de développer les communications dans l'Est du Québec, a reçu elle aussi un montant de \$10,000.

Harmonie entre les couples

"S.O.F.: Harmonie et communication entre les couples", tel est le slogan qui animera le Service d'orientation des foyers et les couples responsables des zones du S.O.F. du diocèse de Rimouski.

Ces rencontres regroupent de 8 à 10 groupes et s'adressent aux couples mariés d'un an et plus. Les rencontres se font au rythme d'une par semaine, sur une période de dix se- maines.

MEUBLE N'A PAS D'ÂGE

AMEUBLEMENT DE CHAMBRE D'ENFANTS
FINI LAMINE VINYL BLANC + MARRON
ARMOIRE SECRETAIRE
TABLE DE CHEVET: \$39.00
LIT + MATELAS: \$229.00
SECRETAIRE: \$119.00
COMMODE 3 TIROIRS: \$135.00

UNIVERS DECOR INC.
3070 chemin St-Jouis, Ste-Foy, tél. 656-0664
563 rue Trans-Canada, St-David, Lévis, tél. 637-3604



Loterie Olympique Canada

3e TIRAGE: 18 NOVEMBRE
2 GRANDS PRIX DE \$1 MILLION CHACUN
UN TOTAL DE PLUS DE \$17,000,000 EN PRIX

**UNE QUANTITÉ LIMITÉE
DE BILLETS "ROSES"
EST ENCORE DISPONIBLE.
ACHETEZ LES VÔTRES
AUJOURD'HUI MÊME!**

LOC-74-S3F

Plus que jamais
nécessaire

Les problèmes sociaux nous concernent tous. Servir ses concitoyens, c'est le rôle de la Plume Rouge. En l'aidant, nous aidons les nôtres. Du 17 octobre au 2 novembre Soyons généreux.



LA PLUME ROUGE
625 GRANDE-ALLÉE EST, QUÉBEC

LA BONNE CHÈRE

Page publicitaire

L'Alsace



LE GOURMET VOYAGEUR

collaboration spéciale de
MARIE-JO CHARLOTIN

L'ALSACE: Des montagnes, des plaines et des vignes.

Une saison pour admirer tout cela l'automne, époque des vendanges.

Pourquoi ne pas en profiter pour faire la route des vins (100 kilomètres à travers l'Alsace). Un paysage sans bavures. Tout ici n'est que beauté...

Même la reconstruction a été heureuse; il suffit de penser à Colmar où les maisons ont retrouvé le charme d'antan. (Le quartier des Tanneurs en particulier). On vient du monde entier pour le visiter.

Des villages d'une propreté incroyable, des fleurs aux balcons, dans les cafés des nappes aux jolis dessins sur les tables, des enseignes très anciennes, des restaurants à la cuisine solide, délicate et variée, et des vins excellents. Partout un air de fête.

L'Alsace, province de France, où les traditions sont encore présentes.

La cuisine en est un exemple parfait.

Dès que l'on parle cuisine. Deux plats viennent à l'esprit: la choucroute et le foie gras.

La choucroute alsacienne est incomparable (voici sa composition classique: jarret de porc, lard fumé, saucisses, parfois du jambon, toujours des pommes de terre).

Le foie gras alsacien, nous le devons à un cuisinier normand CLOSE chef de cuisine du maréchal de Contades de 1762 à 1788. Tant qu'il fut chef de cuisine du maréchal, le chef-d'œuvre de Close resta un mystère, son maître réservant à ses hôtes le chef-d'œuvre de Close.

Après le départ du Maréchal, CLOSE livra au public ses pâtés.

Un jeune chef Bordelais nommé Doyen améliora la méthode. La maison Doyen existe toujours à Strasbourg. On la tient pour l'une des meilleures de la place.

Le foie gras, on le mange sur des toasts légèrement chauds en l'accompagnant d'un Tokay d'Alsace; c'est sublime!

Les Alsaciens aiment les portions larges, les tourtes de viande chaudes, les charcuteries, les galantines, les cervelas et les saucisses chaudes.

Avant tout ceci, il ne faut pas oublier les potages plus raffinés les uns que les autres, comme le potage aux écrevisses.

Les nouilles sont un plat national. Elles sont exquises avec un civet de lièvre ou une matelote d'anguille.

L'Alsace produit deux fromages: le

Munster que l'on assaisonne parfois d'anis ou de cumin, et le Romatour.

Les pâtisseries et les confiseries sont innombrables. La plus connue est: le Kugelhopf (gâteau aux amandes grillées). Les tartes aux fruits jouissent d'une solide réputation (pommes, mirabelles, prunes, pruneaux, myrtilles). Ne pas négliger les beignets et les bretzels (petits gâteaux secs et salés que l'on prend avec la bière.)

Les vins d'Alsace présentent une particularité unique en France. On ne les désigne pas par leur nom de terroir ou de leur commune, mais par celui de leurs cépages.

Donc voici la classification des cépages:

cépage courant: chasselas

cépages fins: Sylvaner et pinot blanc

cépages nobles: Riesling, gewurztraminer, traminer, tokay et pinot gris.

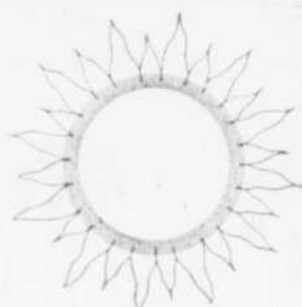
Les eaux de vie blanches sont l'une des gloires du verger et de la distillation d'Alsace: la Framboise, le Kirsch, la quetsche.

Une des grandes joies dans la route des vins sera de marier les plats et les vins et d'en discuter avec le patron, qui est souvent vigneron.

Une des attractions pittoresques de l'Alsace, ce sont les brasseries et les guinguettes qui ont une certaine ressemblance avec la Bavière et l'Autriche.

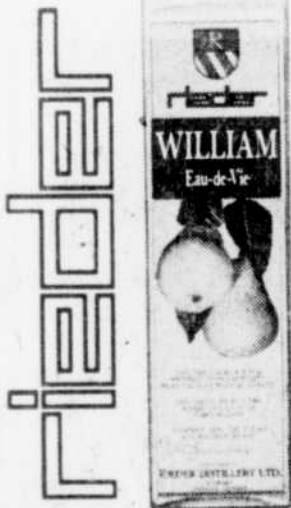
Il est vrai que le vin et la bière rendent la conversation plus facile... c'est le moment de la cause.

Marie-Jo CHARLOTIN



Une journée
sans
LE SOLEIL
c'est comme un
jour sans soleil...

Une liqueur
de
classe

DES DISTILLERIES
RIEDER
GRIMSBY, ONTARIO

MENU DU DIMANCHE

5h00 à 9h00

Tartellette au

Saumon gratiné

Consommé Diablotin

Filet de bœuf châteline

ou

Rôti de bœuf au jus

Dessert

Gâteau renversé

aux fraises à la Chantilly

ou Soufflé au Citron glacé

\$5.95

A NOTRE SALON-BAR,

le guitariste-chanteur

ROGER BEAUDET

Du mardi au Dimanche

inclusivement

Ouvert 24 heures

Restaurant

LE MARIE-FRANCE

581, boul. Hamel

Pour réservations:

681-8572

TOUS LES SOIRS
de 5h00 à 7h00**BROCHETTE
AU FILET MIGNON**AU BAR
FOYER

RESTAURANT

chez

Camille**HOTEL Jean-Talon**

357, rue St-Paul

Pour réserver: 692-2501

LES SAMEDIS
ET DIMANCHES SOIR
à compter de 5h30:
FESTIN ROYAL**Rosbif
au jus**

franché devant vous

\$4.75

(enfants de moins de

12 ans, \$3.75)

AUSI

CUISINE FRANÇAISE

Hôtel**Paul Baillargeon**

638 Ouest, St-Vallier

529-3787

Classe +44+11 par le

Guide des Hôtels du

Québec

DOURTHE

Un grand nom dans les vins de Bordeaux.

Le vignoble bordelais produit une multiplicité de vins. Comment s'y retrouver quand on veut déguster un bon bordelais? Exigez le nom Dourthe Frères sur l'étiquette. Vous serez assuré d'avoir un vin rigoureusement

sélectionné, bien élevé, vieilli à point. Depuis 1840, de génération en génération, la famille Dourthe Frères s'est créée une excellente réputation dans ce domaine.

DOURTHE FRÈRES

Représenté par Gabriel Bousson Inc.

Chateau La Terrasse.
Un bordelais supérieur,
velouté, recommandé
avec toutes les viandes.
No. 394A \$3.25

Chateau La Terrasse

BORDEAUX - FRANCE

DOURTHE FRÈRES**CHATEAU
MAUCAILLOU**

MAUCAILLOU

MAUCAILLOU

MAUCAILLOU

MAUCAILLOU

MAUCAILLOU

MAUCAILLOU

MAUCAILLOU

MAUCAILLOU

MAUCAILLOU

MAUCAILLOU

MAUCAILLOU

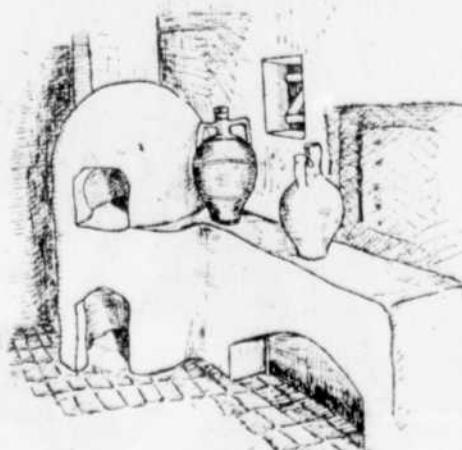
Dourthe Réserve.
Vin rouge léger, sur-
prenant par sa qualité
...et son prix abordable!
No. 394C \$2.10

Dourthe Réserve

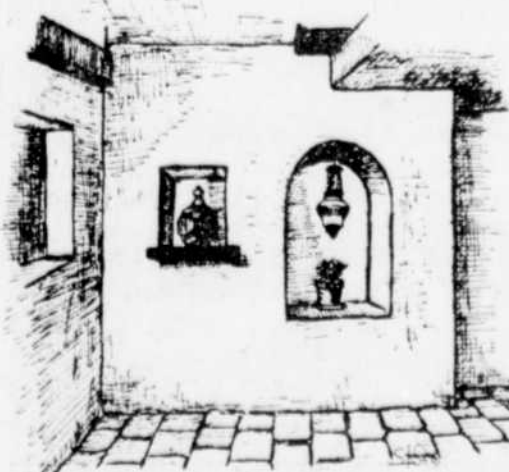
BORDEAUX - FRANCE

DOURTHE FRÈRES

Salle à manger MYKONOS



Un voyage en Grèce...
le temps d'un repas.
Décor, ambiance et
cuisine grecques.
Des spécialités au
goût différent, une
atmosphère qui vous
transporte en
pays inconnu...

cuisine
grecque
authentique1066,
rue
St-Jean,
Québec
692-2048

Spécialités espagnoles

Paëlla - Zarzuela

Aussi, cuisine française

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES

à déguster au coin du feu

TOUTES CARTES DE
CREDIT ACCEPTÉES

Facilité de stationnement

au garage St-Louis

**Restaurant
La Caravelle**

68 1/2 ST-LOUIS

Pour réservations: 529-9545



A LA SALLE

KYOTO

Le seul endroit à Qué-
bec où vous pouvez man-
ger des mets typique-
ment**JAPONAIS**

373, av. Seignuriale,

BEAUPORT

(au nord du boul. de la Capitale)

Rés. 663-6865

LE RESTAURANT VILLAGE CHINOIS

PLACE LAURIER

Entrée face au stationnement souterrain à l'arrière de Place Laurier.

OUVERT TOUS
LES SOIRS

De 9h a.m. à 2h a.m.

et de 11h a.m. à 2h a.m.

VOS PLATS PREFERES**CHINOIS ou CANADIENS**

LIVRAISON GRATUITE

651-3633

RESTAURANT

**Chez
Camille**

1384 CHEMIN STE-FOY, 527-1951

On y était...

On y est encore...

On y sera toujours!

CAFÉ BUADE inc.

"ANNE DE LA GRANGE"

AU 2e PLANCHER

Fondus - Fruits de mer - Steaks

Réceptions de tous genres

31 Buade (rue de
Maitland)

RÉSERVATIONS 682-3909

Cartes de crédit Stationnement

Invitation spéciale aux maisons d'affaires



Le Bonaparte serait heureux de vous
accueillir autour d'une bonne table,
dans une ambiance chaude et discrète.
Nos salles à dîner et nos salons,
pouvant accommoder de 10 à 100 personnes,
rappellent tous de façon différente l'histoire de
Napoléon.

LE BONAPARTE

680 est, Grande-Allée - 522-4704

Récipiendaire du prix Holiday Magazine

Un coin d'Italie à Ste-Foy

ER**MICHELANGELO****ENR.**Tous les soirs
au piano-bar
Mike et LeeMagnifique salle
pour mariages et
réceptions de tous
genres.Vous trouverez, à la
mode italienne, un accueil ché-
reux, le charme d'un décor de
style et une cuisine raffinée.
**SALLE À MANGER - PIANO-BAR
MENU D'HOMMES D'AFFAIRES**

Rond-Point de Québec - Réservation: 651-6262

Les propriétaires: UMBERTO et NICOLA

He! les amis!
Qu'en pensez-vous!

UN ANNIVERSAIRE QUE

VOUS N'OUBLIEZ PAS!

UN DINER GRATUIT!

UN GATEAU DE FETE GRATUIT!



La présente confirme que:

nom _____ prénom _____

adresse _____

EST Membre DU

HOJO

et lui donne droit à un repas et à un gâteau de fête gratuit lors de

son anniversaire de naissance au restaurant Howard Johnson, 22 Côte de la Fabrique, Québec

(SPECIMEN) _____

bonne fête

HOJO

(SPECIMEN)

PROFITEZ DE VOTRE PROCHAIN REPAS CHEZ

HOWARD JOHNSON

POUR DEMANDER VOTRE CARTE

DEMANDE D'ADHESION AU CLUB

bonne fête

HOJO

Votre enfant aura droit à un repas et un

gâteau de fête gratuit lors de son anniversaire

de naissance. Il sera considéré comme un

invité spécial!

A l'occasion de votre visite, vous pourrez

constater que notre menu d'enfant se

transforme en jouet amusant! Votre bambin y

trouvera un camion détachable qu'il peut

assembler lui-même.



22, CÔTE DE LA FABRIQUE, QUÉBEC, 692-0226

LA BONNE CHÈRE

Page publicitaire



Les crustacés



La Gastronomie pour tous

avec Jacques Ferrière

Nous consommons des crustacés de mer: homards, langoustes, langoustines, crevettes, crabes, araignées et tourteaux, et des crustacés d'eau douce: les écrevisses.

Ils sont généralement servis à la place des hors-d'œuvre ou à leur suite. Les modes de cuisson sont peu nombreux. Les uns et les autres font acquiescer aux victimes la belle couleur rouge si appétissante et qui est sensiblement la même pour le homard qui, vivant était bleu foncé avec des reflets verts, pour la langouste qui était orangée, la crevette qui était grise, et les crabes qui avaient parfois acquis, par mimétisme, la couleur des rochers.

La cuisson au court bouillon qui consiste à faire infuser pendant au moins une demi-heure dans de l'eau qui chauffe lentement jusqu'à l'ébullition, des épices sèches: thym, laurier, clou de girofle, fenouil, et des légumes: oignon, ail, céleri, carottes, etc., du sel et du poivre, convient très bien aux crustacés. Quand on n'a pas d'intentions spéciales pour l'utilisation du court bouillon, on peut se contenter d'eau bouillante salée et même vinaigrée. Les crustacés froids à la sauce mayonnaise ont toujours des amateurs. Mais il existe des cuissons plus savantes et plus renommées. D'abord la cuisson dite à l'américaine.

L'usage veut que la bête soit tronçonnée vivante. C'est assurément une garantie de fraîcheur. Le coffre est fendu en deux dans le sens de la longueur et on en retire, d'une part, la petite poche graveleuse que l'on jette, et d'autre part, la partie crémeuse et le corail que l'on réserve.

On fait revenir les morceaux dans un mélange de beurre et d'huile avec des oignons hachés et quelques échalottes aussi, au goût plus prononcé. On attend que les oignons soient bien colorés et les carapaces bien rouges. On arrose alors de cognac et on flambe, puis on ajoute du vin blanc sec et du fumet de poisson ou du consommé ou de l'eau et on laisse mijoter un bon quart d'heure avec un bouquet garni, une pointe d'ail écrasé et de la pulpe concentrée de tomates.

Les morceaux de crustacés sont disposés dans un plat chaud. La sauce est liée avec les parties réservées de l'intérieur du coffre et, au besoin, on ajoute un beurre manié pour donner plus de velouté. Un soupçon de fines herbes, persil, cerfeuil, estragon, termine le chef d'œuvre. Le riz nature est un accompagnement tout indiqué. Mais on peut aussi placer les morceaux de crustacés dans une coquille en les entourant de pomme de terre duchesse (purée de pomme de terre travaillée avec des jaunes d'œuf), en les nappant d'une sauce à la crème ou à la tomate et en corsant la sauce d'un peu de safran, de paprika, de piment, d'ail, etc., selon le goût et l'ingéniosité du cuisinier et les ressources dont il dispose.

Quand une langouste ou un homard doivent être servis froids, rien ne vaut la présentation dite "à la Parisienne". La bête cuite au court bouillon est ensuite vidée de sa chair; la carapace doit être intacte, car elle concourt au dressage. Cette carapace bien étendue sur un plat long est recouverte avec la chair de la queue taillée en escalopes imbriquées les unes

sur les autres. On entoure de tomates crues évidées et de fonds d'artichauts remplis de macédoine de légumes mélangée à des débris de la chair des pattes et d'un peu de mayonnaise. On entremêle de moitiés d'œufs durs et de mayonnaise.

Pour les crabes, le dressage se fait dans les carapaces retournées qui servent de coupes. On les tapisse d'abord de feuilles de laitue, puis on y verse le mélange des chairs et de salade russe bien assaisonnée. Le travail est un peu long, mais le résultat est digne de l'effort.

Tous les crustacés peuvent entrer dans la composition d'un pilaf. Leur chair émiettée est mélangée à du riz cuit et assaisonné de beurre et de gruyère râpé. La cuisson du riz doit avoir lieu dans le court bouillon de cuisson des crustacés pour que le parfum du plat soit plus accusé.

Le homard, langouste, crevette, crabe grillés sont également un délice simple et rapide à réaliser. L'opération consiste à bien éponger chaque crustacé dans un linge sec et de le poser sur un gril chaud, au-dessus de braises de bois incandescentes, préalablement badigeonné d'huile. A défaut on le placera sous la rampe supérieure d'un four à gaz ou sous la résistance du plafond rayonnant d'un four électrique. On retourne une seule fois et quand les deux faces sont grillées, l'intérieur doit être à point. Saupoudré d'ail, de persil haché, d'un peu de chapelure et arrosé d'un peu de beurre fondu, un crustacé grillé est un délice à s'en lécher les doigts.

Copyright: Jacques Ferrière 1974

La place d'affaires de monsieur Tout-Le-Monde



Un petit restaurant pas cher... ou les patrons font la cuisine...

Nicola

1276, avenue Maguire, Sillery / 687-0834

licence (à proximité de la Banque de Commerce) Stationnement facile

RESTAURANT au

CHALET SUISSE

26 rue Ste-Anne, Québec

annonce que son nouveau restaurant-bar

LE GUILLON

est maintenant ouvert

2 heures de stationnement gratuit au parc-automobile de l'Hôtel de Ville

Prop. G. Perrin Tél.: 524-5685.

Restaurant LA TYROLIENNE

Musique en dinant les jeu, vend., et sam., de 8h00 à minuit avec Bollini et son accordéon musette.

Boiter de fin de soirée à partir de 22h. tous les soirs

2846, CHEMIN GOMIN, STE-FOY, 651-6905

RESTAURANT CASSE-CROUTE

BAR-SALON

SALLES DE RECEPTION

METS CANADIENS ET ITALIENS

LAFAYETTE

965-676 est, boul. Charest 622-2063

A LA MEUNERIE

VENEZ RENCONTRER VOS AMIS... VOUS DÉGUSTEREZ UN EXCELLENT REPAS.

Brasserie LA MEUNERIE

Ouvert du lundi au samedi soir inclusivement Au-delà de 500 places.

1720, RUE ST-MICHEL, SILLERY — 683-2578

Venez faire un tour! On vous attend.

Le Québec Hilton fait honneur à la réputation des Québécois. Les restaurants et bars-salons de ce prestigieux hôtel ont tous une ambiance, un cachet bien de chez nous.

On s'y donne rendez-vous pour prendre un verre entre amis, y casser la croûte, déguster un inoubliable repas gastronomique arrosé des meilleurs vins ou pour danser, 23 étages au-dessus de la ville. Nous avons même une discothèque, Place Royale, pour tous ceux qui ont des fourmis dans les jambes! Venez faire un tour!

On vous attend.



LE VILLERAY Somptuosité du velours, distinction du service, haute-cuisine raffinée.

Ici, tout est luxe, calme et volupté. Le Sieur de Villeray vous convoque à sa table et vous reçoit en ami. Dans une ambiance enrichie de l'éclat des lustres antiques, des plats réputés vous sont servis avec distinction et raffinement. Restaurant de grande classe. Le Villeray vous comblera. Le menu est un poème conçu pour enchanter votre palais: la carte des vins a les titres de noblesse des plus grands vignobles; le service est fait discrètement, par des professionnels du bien boire et du bien manger.

CHALEUREUSEMENT VÔTRE...



Québec Hilton

AU COEUR DE PLACE QUÉBEC

Stationnement gratuit après 18 heures à Place Québec, entrée rue St-Joachim. Pour réservations: 647-2411.

Le CAUCUS

Des promesses, toujours des promesses!

Le bar-salon "Le Caucus" tient ses promesses. Entouré de jets d'eau, joyeusement décoré de murales, c'est un lieu de rencontre et de détente parfait. Fauteuils confortables, dégustation de fruits de mer, atmosphère très "relax" le Caucus vous attend. Allez-y! Vous y rencontrerez peut-être votre député...

le café de la place

C'est gai, c'est moderne et c'est original!

L'avant-midi, c'est un libre-service où vous prenez votre petit déjeuner ou le déjeuner. Les plats sont fantastiques, les prix raisonnables. C'est l'idéal pour un casse-croûte en coup de vent. L'après-midi, à compter de 15 heures, Le Café de la Place se transforme en restaurant, ouvert jusqu'à minuit. Le service y est soigné dans la plus pure tradition Hilton International. Le menu présente des plats cuisinés ou des sandwiches chauds ou froids. Essayez le Poulet au Pivois ou la Tourtière Ouananiche... vous y reviendrez!

Le Toit de Québec

Déjeuner-buffet, 23 étages au-dessus de la ville.

Un élégant déjeuner-buffet à prix modique servi du lundi au samedi inclusivement. En soirée, buffet et service à la carte. C'est un rendez-vous dont l'ambiance est détendue. La cuisine est de haute qualité. L'orchestre a du style. Le bar est accueillant. Et vous avez une vue magnifique sur le fleuve, les Laurentides et la capitale.



Le Toit de Québec: hiltonnant! Musique dès 18 heures. Petit déjeuner-buffet le dimanche.

Le Villeray: une expérience gastronomique inoubliable.



M. Mouillot cisèle une corbeille de fleurs.

Le Soleil, André Belle-Isle



MM. Antoine et Jacques Fortin et Camille Mouillot devant les "fausses" antiquités en exposition.

Le Soleil, André Belle-Isle

Il faut être un véritable artiste pour "fabriquer" des antiquités

par René LAGACE

L'antiquaire "faussaire" continue toujours d'oeuvrer dans la ville de Charlesbourg. Il s'est même adjoint un complice et tous deux n'ont pas craint de travailler en public.

M. Jacques Fortin, de Charlesbourg, a été très heureux au mois de décembre dernier de recevoir la visite de M. Camille Mouillot, un Français âgé de 35

ans qui venait d'arriver au Canada.

M. Mouillot est sculpteur depuis l'âge de 15 ans. Mais il préfère copier des antiquités et les sculpter lui-même. Il cherchait à Québec une maison qui se spécialisait dans la réparation et la fabrication d'anciens meubles.

"J'ai travaillé pour les plus grandes maisons de France, nous dit M. Mouillot.

lot. Mais je me suis toujours spécialisé dans la fabrication d'anciens meubles, c'est-à-dire d'examiner un ancien meuble ou d'étudier une gravure ou une photographie d'une antiquité et d'entreprendre un travail personnel.

"Je copie les antiquités, mais j'y mets un peu de moi-même. Et je suis certain que mon oeuvre sera plus durable qu'une véritable antiquité parce que le tout est fait dans du solide.

M. Mouillot a connu M. Fortin après avoir pris connaissance d'un article du quotidien "Le Soleil". Trois mois après sa première visite chez M. Fortin, il devenait l'un de ses collaborateurs.

La boutique de M. Fortin ne compte pas un personnel imposant puisqu'il est assisté de ses trois fils, de M. Mouillot et de jeunes qui veulent étudier sa méthode de travail plus que d'oeuvrer en permanence pour lui.

Ses fils sont Antoine, qui s'occupe de l'administration, Paul, doreur et finisseur, et Marc, âgé de 16 ans, qui s'occupe de finition lui aussi. Ce dernier a suivi pendant des mois des cours sous la surveillance de M. Fidèle Bernard, un expert de 38 ans d'expérience.

MM. Fortin et Mouillot sont d'accord sur le fait qu'une antiquité a sa place dans le monde. Mais il s'agit souvent de copier des meubles qui se brisent d'un rien et qu'il faut toujours réparer ou bien garder sous verre pour ne pas l'endommager.

Ce qu'ils font, c'est la fabrication de copies d'antiquités qu'ils vendent partout au Québec, au Nouveau-Brunswick et même en Alberta.

Copier pour eux est un véritable art qui a une véritable valeur humaine. Chaque pièce qu'ils copient est empreinte d'une partie d'eux-mêmes. Ils ne peuvent recopier la même pièce plusieurs fois. Ils peuvent copier une antiquité qu'une personne possède déjà et qu'elle veut en

deux ou trois exemplaires. Mais il n'est pas question de faire du travail à la chaîne.

D'ailleurs, ils exposent présentement au centre commercial Place Laurier afin de convaincre le public que rien n'est fait à la machine. Tout est monté et sculpté à la main.

M. Mouillot était à sculpter une corbeille de fleurs du XVIII^e siècle dont l'original est au Musée de Paris. Un meuble juste à côté avait déjà terminé. Mais M. Fortin n'a pas l'intention d'en fabriquer plusieurs autres.

Notre clientèle est très restreinte, dit M. Fortin. Il s'agit de véritables connaisseurs qui font appel à nos services soit pour copier ou réparer une antiquité. Ainsi, un médecin d'Edmonton, en Alberta, a commandé un vaisselier style Louis XIII, qui est présentement exposé. M. Fortin est fier de dire qu'il y a ajouté une touche personnelle, soit une pointe de diamant.

Est aussi exposée une très belle armoire, à l'intérieur de laquelle il y a de l'équipement stéréophonique d'une valeur de \$3,000.

Prix à un auteur scientifique

Le Dr Albert Cholette, professeur à la faculté des Sciences de l'université Laval, vient de recevoir le Prix R.S. Jane, de la Société canadienne de génie chimique, qui atteste l'importance de l'oeuvre scientifique du récipiendaire. Le Dr Cholette fut le principal artisan de l'implantation de l'enseignement du génie chimique au Québec. Il a formé des centaines d'ingénieurs-chimistes à l'université Laval. Plusieurs de ses travaux, notamment sur les réacteurs, ont été largement utilisés pour des réalisations industrielles.

Car c'est la mode en Europe, et maintenant au Canada, d'utiliser meubles anciens ou copiés plutôt que tout simplement les exposer dans le salon. Certaines personnes y logent leur téléviseur.

M. Mouillot est très heureux du travail qu'il fait. M. Fortin, pour sa part, est heureux d'avoir un tel collaborateur qui est natif de Petite Dijon, dans la Bourgogne, d'où nous viennent les plus belles antiquités du Canada. Un des beaux héritages de France que les Québécois ont su distribuer à travers le pays et aux États-Unis.

La colle Krazy

OTTAWA (PC) — Le ministre de la Consommation, M. André Ouellet, prie instamment les parents de garder hors de la portée de leurs enfants la colle Krazy. Et il note qu'il est d'ailleurs indiqué sur le carton où le tube de colle est fixé que cette colle ne doit pas être mise entre les mains des enfants. Récemment, un hôpital mont-réalais a dû traiter un enfant de huit ans qui avait reçu de la colle Krazy dans un oeil. Les pupilles restaient collées et l'oeil ne s'ouvrait plus. Dans un magasin, l'enfant avait ouvert le tube de colle, il avait observé la colle d'un peu trop près et il en avait reçu dans l'oeil gauche.

QUÉBÉCOISES PARLEZ ACTION-FEMMES VOUS ÉCOUTE!



Chaque fois que vous vous sentez lésée dans vos droits de femme, chaque fois qu'un employeur, un commerçant, une loi ou un règlement vous semble aller à l'encontre de votre droit d'être traitée comme des citoyennes à part entière, téléphonez sans frais d'interurbain à ACTION-FEMMES. C'est l'organisme que le Conseil du statut de la femme a mis sur pied pour vous renseigner sur vos droits et vous aider à les faire respecter. On prendra aussi note de vos questions et suggestions afin de formuler, s'il y a lieu, des recommandations auprès du gouvernement ou autres organismes.

Nous avons besoin de vous pour agir!

Gouvernement du Québec
CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME

1-800-463-2851 (sans frais, ou que vous soyez au Québec)
643-4326 Région métropolitaine de Québec

Dr. Cholette et Cholette



Me Paul Bouchard, président de la Société des Écrivains, section de Québec.

Réélu président de la Société des Écrivains

Me Paul Bouchard, professeur de civilisation et de langue hispaniques à l'université Laval (faculté des Lettres) et consul du Guatemala à Québec, a été réélu président de la Société des Écrivains canadiens, section de Québec.

Sauf pour le poste de secrétaire-trésorier, tous les autres membres du conseil d'administration ont été maintenus dans leurs fonctions. Le nouveau secrétaire-trésorier est M. Claude Bruchési, conseiller-cadre au ministère de la Justice.

Le conseil se compose donc comme suit, outre MM. Bouchard et Bruchési: 1er vice-président: M. Maurice Lebel; deuxième vice-président: M. Jean-Charles Magnan; conseillers: Mme Madeleine DesRivières, Mgr René Bélanger et Me Marcel Turgeon, tous de Québec, M. Gaston Blackburn, de Sept-Îles, M. Daniel Gosselin, de Rouyn-Noranda, M. Philippe Sylvain, historien et professeur à l'université Laval, ex-président à la titre de président-honoraire.

La Société des Écrivains canadiens groupe des personnes qui oeuvrent dans le domaine de la littérature, du journalisme ou de l'enseignement en lettres, en linguistique ou dans des disciplines connexes.

Le groupe se réunit toutes les trois semaines et l'un des membres prononce une conférence. Il arrive aussi qu'on profite du passage d'une personnalité littéraire, d'un professeur invité par l'université Laval ou autre pour les convier à s'entretenir avec le groupe.

Ce sera justement le cas lors de la prochaine réunion soit celle du vendredi 1er novembre alors que la Société des Écrivains recevra le nouvel attaché culturel de France à Québec, M. Philippe Beaulieu.

Cette réunion spéciale se tiendra au Cercle universitaire, alors que toutes les autres ont lieu à l'hôtel Clarendon. M. Beaulieu parlera de l'expansion de la culture française dans le monde.

VENTE
5e Anniversaire
du 24 oct. au 9 nov.
CARREAUX DE CERAMIQUE
Importés d'Europe pour murs et planchers
ESCOMPTE de 10% à 40%
Quantité limitée

Ouvert tous les jours jusqu'à 5h00
Les jeudi et vendredi jusqu'à 9h00
Le samedi jusqu'à 12h00

la tuilerie
SILIMAT INC.
25, rue Richelieu-Tél.: 522-2017

L'EXO DE

change le monde

L'Exode la boutique qui vous habille de naturel dans les grandes marques de jeans et dans un nouveau genre sorti de l'ordinaire. C'est à votre allure que l'Exode change le monde.

Boutique Unisex
Village Normand, Place Laurier-Galeries St-Jean, Vieux Québec

Parce qu'il prend de plus en plus d'assurance...



Pouliot assurances inc. est maintenant déménagé à 1510 ouest, boul. St-Cyrille, Québec.

Comme il semble loin le temps où monsieur J.A. Pouliot ouvrait un petit bureau d'assurances auquel il donnait son nom. Il faut dire qu'il y a un demi-siècle de ça.

Depuis, d'année en année, l'entreprise a pris de l'expérience et de l'expansion. En 1962, M. Bernard Pouliot, à l'emploi de la maison depuis

dix ans comme courtier, en fit l'acquisition et adopta une nouvelle raison sociale. Désormais la firme s'appellerait POULIOT ASSURANCES INC., et serait présidée par M. Bernard Pouliot lui-même. Oui, ça fait aujourd'hui cinquante ans que les Pouliot assurent et rassurent les Québécois.

En 1974, avec l'augmentation du chiffre d'affaires et l'accroissement du personnel, les anciens locaux à 426, Ste-Thérèse ne suffisent plus. POULIOT ASSURANCES INC. se voit obligé de déménager dans de nouveaux locaux plus spacieux et mieux adaptés aux besoins de ses clients.

**pouliot
assurances inc.**
687-5111

ASSURANCE-VIE / ASSURANCE GÉNÉRALE: FEU, VOL, AUTOMOBILE,
RESPONSABILITÉS, CAUTIONNEMENT, ETC. (résidentiel, commercial
& Industriel)



Une équipe dynamique,
compétente
et attentionnée:



André Guillet,
C.D.A.A.,
Directeur des lignes
commerciales et du personnel



Marcel Moreau,
C.D.A.A.,
Directeur du département
de l'automobile



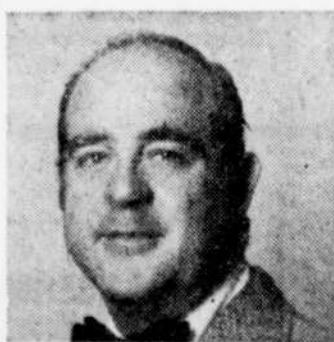
Gilles Paré,
C.D.A.A., V.A.,
Représentant



André Hudon,
C.D.A.A.,
Représentant



Paul-E. Auger
Comptable-Contrôleur



Bernard Pouliot,
C.D.A.A.,
Président



Alain Labrecque
Département de l'automobile



Carole Doré
Responsable département
des Réclamations



Paulette Vaillancourt
Responsable département
de l'Incendie



Diane Bérubé
Département
de l'Incendie



Céline Dion
Secrétaire-réceptionniste

Voici les compagnies qui
ont permis à
POULIOT ASSURANCES INC.
d'affirmer sa réussite:

Le Groupe Prévoyants du Canada
801 est, rue Sherbrooke
Montréal, P.Q.

Société d'Assurance des Caisses Populaires
100 est, Route Trans-Canada
Lévis, P.Q.

Le Groupe Royal Assurance
1170, Chemin St-Louis
Sillery, Québec
Compagnie d'Assurance
Guardian du Canada
880, Chemin Ste-Foy, suite 720
Québec, P.Q.
L'Union Canadienne,
Compagnie d'Assurances
2475, boul. Laurier
Sillery, Québec
Le Groupe Général Accident
500, Place d'Armes
Montréal, P.Q.
Le Groupe Commerce
580 est, Grande-Allée
Québec, P.Q.

New Hampshire
Insurance Company
276 ouest, rue St-Jacques
Montréal, P.Q.
L'Équitable,
Compagnie d'Assurances Géné-
rales
2700, boul. Laurier
Ste-Foy, P.Q.
La St-Maurice,
Compagnie d'Assurances
Trois-Rivières, Québec.
La Compagnie d'Assurance
du Canada contre l'Incendie
1305, Chemin Ste-Foy
Québec, P.Q.

La Prudential,
Compagnie d'Assurance
925, Chemin St-Louis
Québec, P.Q.
Sun Alliance Assurance
2700, boul. Sir Wilfrid Laurier
Ste-Foy, Québec
La Société Nationale
d'Assurances
381 est, rue Sherbrooke
Montréal, P.Q.
Boiler Inspection and
Insurance Company of Canada
250 ouest, Grande-Allée
Québec, P.Q.

La Compagnie d'Assurances
Elite
1425 ouest, rue Pender
Vancouver 5, Colombie-Britannique
Maryland Casualty Company
100, Place d'Youville
Québec, P.Q.
Travelers du Canada
1091, Chemin St-Louis
Sillery, Québec
Québec et Central
Expertise Inc.
81, rue St-Pierre, Québec, P.Q.
Agence de Réclamations
Ste-Foy
955, route de l'Eglise
Ste-Foy, Québec

Perreault, Mathieu et
Compagnie Ltée
845 ouest, St-Cyrille
Québec, P.Q.
Agents de Réclamations
ALLIANCE Ltée
2050 ouest, boul. St-Cyrille
Québec, P.Q.
Ajusteurs et Évaluateurs
Brouwer & Cie Ltée
376, du Roi, Québec, P.Q.
Le Houillier Inc.
3370, La Pêrade, Ste-Foy,
Québec
Ferrico Inc.
1093, boul. Sacré-Cœur
St-Félicien, P.Q.
Cefa Ltée
2100, rue Drummond
Montréal, P.Q.



M. Thomas Joseph Corcoran. Le Soleil, Roland Marcoux

Un consul américain qui a fait carrière surtout en français

par Monique DUVAL

Le nouveau consul-général des Etats-Unis à Québec, M. Thomas Joseph Corcoran, met au premier rang de ses nouvelles préoccupations, celle de visiter son district consulaire, d'entrer en contact avec les citoyens, de servir ces derniers et ses propres compatriotes installés ici, temporairement ou définitivement.

Ce district consulaire concerne tout l'est du Québec et on estime à environ 6.000 le nombre de personnes de nationalité américaine qui vivent dans cette partie du territoire québécois.

M. Corcoran ne connaissait notre ville que pour y être venu à quelques reprises en simple touriste. La dernière fois qu'il le fit, c'était il y a quinze ans et on comprend sa surprise lorsqu'il redécouvrit une capitale dotée - les fervents d'un vieux Québec diraient "victime" - d'édifices et de routes des plus modernes.

Mais il ne trouve pas que la ville s'est américanisée ou anglicisée pour autant et lui qui habite dans la vieille partie, il éprouve toujours autant de plaisir à se promener ici et là et d'entendre parler français partout.

Parce qu'il parle bien français, M. Corcoran a été assigné, à deux exceptions près, à des postes appartenant à des pays francophones.

Sa carrière diplomatique débuta en 1948 alors qu'on le nommait vice-consul à Barcelone, en Espagne, puis quelque temps après à Hong Kong. Successivement, il fut attaché à Saigon, à Vientiane (Laos), à Phnom Penh (Cambodge).

A Hanoï (Vietnam du nord) il devint consul, mission qui devait être suivie d'une autre à Honolulu, puis en Haute-Volta (Afrique noire), de nouveau à Hanoï, à Saigon et, enfin à Hué (Vietnam du sud) ce

qui marqua la fin de sa carrière en Asie.

Le secrétariat d'état de Washington le nomma ensuite en Haïti où il demeura pendant 18 mois. C'est de Port-au-Prince qu'il vint à Québec en août dernier.

Il bénit le hasard de la vie qui l'a vu quitter un pays chaud pour bénéficier de la courte saison chaude d'un pays froid et en pleine francophonie encore! A son grand plaisir, il fut immédiatement plongé dans une atmosphère française et combien joyeuse d'autant plus que son vis-à-vis, le jolli parc des Gouverneurs, était un des centres importants de Québec en liesse.

Le nouveau consul-général des Etats-Unis à Québec, qui succède à M. J. Melby qui vient de prendre sa retraite et qui vit désormais à Montréal, est célibataire.

Il est né à New York où il a fait ses études secondaires et universitaires. A l'université de ce nom, il a étudié les sciences sociales, avec spécialisation en relations internationales, histoire, langue et économique.

Notre interlocuteur nous confesse avoir désiré embrasser la carrière diplomatique dès ses années d'étudiant, désir que la guerre 1939-45 devait contrarier puisqu'il entra dans la marine et qu'il y resta pendant toutes les hostilités.

Coincidence: il a retrouvé, comme ambassadeur de son pays à Ottawa, M. William J. Porter avec qui il avait déjà travaillé à Saigon.

On sait que le consulat général des Etats-Unis à Québec est un des plus anciens de la capitale puisqu'il a été ouvert en 1901. Avec celui de la France et d'Haïti, il est le seul qui a, à sa tête, un diplomate de carrière et citoyen du pays qu'il représente. Ses charges et ses obligations sont en équivalence.

La limitation des armes nucléaires est plus nécessaire que jamais (W.H. Barton)

NATIONS UNIES N.Y. (AFP) — Le représentant du Canada, M. W. H. Barton, a cité hier l'expérience de son pays pour essayer de convaincre les gouvernements qui ont des réserves à ce sujet de ratifier le traité de non-prolifération des armes nucléaires.

Après avoir exprimé l'espoir que les pays qui avaient approuvé les objectifs du traité surmonteront

bientôt les obstacles à sa ratification, M. Barton a ajouté:

"D'autres semblent entretenir certaines hésitations et se demandent si les obligations se rattachant au traité ne restreignent pas l'avantage économique qu'il est possible de tirer de l'énergie atomique. L'expérience du Canada nous permet également si le traité pourra répondre aux attentes exprimées il y

a cinq ans, lors de sa mise en vigueur, ou s'il ne constitue pas plutôt une lettre morte, comme l'ont affirmé certains prophètes de malheur. Nous leur répondons que la nécessité urgente d'empêcher la prolifération des armes nucléaires est plus manifeste que jamais."

L'ambassadeur du Canada a reconnu que le monopole nucléaire actuel représente une discrimina-

tion à l'égard des autres pays. Mais, a-t-il ajouté, "si nous considérons l'ensemble des normes et des relations entre les Etats souverains, force nous est d'admettre que la balance des droits et des obligations laisse beaucoup à désirer. Toutefois, chaque gouvernement doit s'accommoder aux réalités du monde actuel. Les puissances nucléaires forment une de ces réalités. Nous pouvons peut-être ne pas pri-

ser leur "auto-accession" à ce statut spécial, et nous craignons les conséquences d'un faux pas par l'une ou l'autre d'entre elles.

à empêcher que le virus de la prolifération ne se propage davantage.

Nous croyons que la mise au point, la mise à l'essai et la possession d'engins explosifs nucléaires devraient se limiter aux puissances nucléaires actuelles et nous espérons que celles-ci verront également, en dernière analyse, qu'il est plus logique de renoncer à cette entreprise."

Limitations

Même si les puissances disposant d'armes nucléaires n'acceptent pas les mêmes contraintes à l'heure actuelle, le reste de l'humanité doit toutefois chercher

Service **qualité** **aguiré**

UNE FIDÈLE AMITIE...

que le service aguiré

EGAYEZ VOS SOIREE D'AUTOMNE AVEC LA SONORITE ZENITH

Le LABELLE — Modèle E584W
Système de son Allegro 1000 avec haut-parleurs de 6 1/2" pour les graves et 3 1/2" pour les hautes en plus d'un dispositif d'accord pour le rehaussement de la basse. Radio AM/FM et FM/STEREO. Sélecteur automatique "Digilite". Lampe-témoin pour le stéréo. Circuit Matrix deux plus deux stéréo de précision II caractérisé par son chargeur de disques stéréo. Cartouche stéréo à suspension 2G. Bras Micro-Touch* 2G. Boiseries couleur de noyer grainé. Couvercle transparent.

Le BELLPORT — Modèle E585J
Le nouveau système stéréo Zenith Allegro 2000 avec haut-parleurs de 8" pour les graves et de 3 1/2" pour les hautes en plus d'un dispositif d'accord pour le rehaussement de la basse. Puissance de crête de 60 watts. Radio AM/FM et FM/STEREO avec syntonisateur Target. Sélecteur automatique "Digilite". Lampe-témoin pour le stéréo. Circuit Matrix deux plus deux. Chargeur de disques incorporé avec précision II. Bras Micro-Touch* 2G. Cartouche stéréo à suspension 2G. Boiseries couleur de noyer grainé. Couvercle transparent.

Allegro 1000 ZENITH

Le DEXTER — Modèle E687W

Nouveau système stéréophonique exclusif Allegro 1000 avec haut-parleurs 6 1/2" pour les graves et 3 1/2" pour les hautes en plus d'un dispositif d'accord pour le rehaussement de la basse. Puissance de crête de 20 watts. Radio AM/FM et FM/STEREO. Sélecteur automatique "Digilite". Chargeur de disques stéréo de précision II. Bras Micro-Touch* 2G. Cartouche stéréo à suspension 2G. Stéréo à cartouches 8-pistes.

Allegro 3000 de ZENITH

LE PRESTWICK

Un appareil stéréo de précision caractérisé par un chargeur de disques incorporé, le Micro-Touch*, une cartouche à suspension 2G, un reproduit-enregistreur incorporé à cartouches 8-pistes, un radio stéréo AM/FM/FM stéréo 100% transistorisé, syntonisateur Target, sélecteur automatique "Digilite" AM/FM, système de haut-parleurs Allegro 3000, contrôles de sonorisation et de syntonisation. Ce système Allegro de Zenith comprend le circuit Matrix incorporé 2+2. Un bouton de contrôle coulissant situé à l'arrière de l'appareil permet le fonctionnement du système de haut-parleurs quadraphonique.

aguiré

VENTE/LOCATION/SERVICE

1330, AVENUE MAGUIRE
Sillery - Tél. 681-4124

PLACE FLEUR DE LYS
Tél. 529-4915

430, AVENUE ST-SACREMENT
(coin boul. Charest)
Tél. 681-6231

aguiré

SERVICE DE LOCATION
Vous pouvez louer aussi les appareils suivants:

- TV couleur et noir et blanc • Air climatisé
- Lave-vaisselle • Lessiveuses et sècheuses
- Cuisine • Réfrigérateurs • Phono
- Radio • Magnétophone • Stéréo.

SERVICE ET LIVRAISON GRATUITS
681-4124

TESSIER

Fondée en 1930

SEALMARK

ROCK OF AGES

Oeuvre d'artisans experts, meilleure qualité, meilleures normes. Visitez notre salle d'exposition. Voyez le vaste choix de nouveaux modèles. Une voiture passera vous chercher sur demande.

Demandez sans obligation notre brochure gratuite "Comment choisir votre monument de famille".

Monuments Todoro & Bigras

415, RUE ANNA, COIN BOUL. CHAREST OUEST
TEL.: 687-2792